



HAL
open science

Les pratiques de recherche documentaire des chercheurs français en 2020

Marie Pascale Baligand, Grégory Colcanap, Vincent Harnais, Françoise Rousseau-Hans, Christine Weil-Miko

► To cite this version:

Marie Pascale Baligand, Grégory Colcanap, Vincent Harnais, Françoise Rousseau-Hans, Christine Weil-Miko. Les pratiques de recherche documentaire des chercheurs français en 2020. [Rapport Technique] Rapport Couperin N°2, Couperin.org. 2021, 57 p. hal-03148285

HAL Id: hal-03148285

<https://hal.inrae.fr/hal-03148285v1>

Submitted on 26 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



Les pratiques de recherche documentaire des chercheurs français en 2020 : étude du consortium Couperin

Réalisation et analyse de l'enquête :

Marie Pascale Baligand (INRAE), Grégory Colcanap (Université d'Evry),

Vincent Harnais (Couperin.org), Françoise Rousseau-Hans (CEA), Christine Weil-Miko (CNRS)

couperin.org

Consortium Unifié des Établissements Universitaires et
de Recherche pour l'Accès aux Publications Numériques

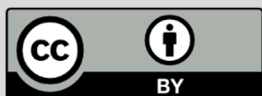
REMERCIEMENTS

Les auteurs de ce texte, après 8 mois d'analyses puis de rédaction de ce document, remercient :

- Les 5598 répondants qui ont pris la peine d'aller au bout de ce questionnaire long et technique, qui plus est en y apportant leurs commentaires pertinents, nous faisant ainsi bénéficier d'un matériau d'une richesse aussi bien quantitative que qualitative ;
- Les collègues des associations EPRIST et ADBU qui ont collaboré à l'élaboration du questionnaire ;
- Les collègues des Directions de la Recherche, Services commun de documentation, bibliothèques et autres services IST qui ont relayé l'enquête auprès de leurs établissements avec l'engagement qu'on leur connaît ;
- Les relecteurs attentifs, pointilleux et bienveillants qui nous ont permis de prendre de la hauteur quand nous étions plongés dans un guidon formé de dizaines de feuilles de calculs entrecroisées et par la suite d'enlever du texte les anglicismes et autres scories qui le parsemaient, et en particulier les membres du bureau professionnel du consortium Couperin.org

Pour citer ce document :

Les pratiques de recherche documentaire des chercheurs français en 2020 : étude du consortium Couperin



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons*

Ce rapport est disponible sur HAL à cette adresse : <https://hal.inrae.fr/hal-03148285>

Les données de l'enquête sont disponibles à cette adresse : <http://doi.org/10.5281/zenodo.4562180>

Le nuage de mot-clés de la couverture a été généré à partir du site : <https://www.nuagesdemots.fr/>

Résumé français

Connaître les pratiques et les besoins documentaires des communautés de recherche dans les différentes disciplines et les différents types d'institutions, c'est ce à quoi le consortium Couperin s'attelle avec les enquêtes réalisées auprès des chercheurs, des enseignants-chercheurs, des ingénieurs ou des doctorants. Ces analyses sont essentielles pour connaître les changements à l'œuvre dans une période où la science s'ouvre, où les coûts liés aux ressources documentaires sont particulièrement élevés et où les modèles économiques de la publication scientifique sont engagés dans une mutation à l'issue incertaine.

Cette enquête s'inscrit dans la perspective particulière du renouvellement des marchés d'outils bibliographiques et bibliométriques. Son objet est limité aux pratiques de la recherche documentaire. Plusieurs enseignements peuvent être tirés, ils confirment souvent les analyses que les professionnels de l'information scientifique tirent de leur pratique du terrain et des relations qu'ils entretiennent avec les acteurs de la recherche. 5598 réponses complètes ou partielles ont pu être analysées donnant ainsi à cette étude une dimension représentative certaine.

Abstract

Knowing the practices and documentary needs of research communities in different disciplines and different types of institutions is what the Couperin consortium is working on with the surveys carried out among researchers, teacher-researchers, engineers and doctoral students. These analyses are essential for understanding the changes at work in a period when science is opening up, when the costs associated with documentary resources are particularly high and when the economic models of scientific publication are engaged in a mutation with uncertain outcomes.

This survey is part of the particular perspective of the renewal of the contracts for bibliographic and bibliometric tools. Its object is limited to documentary research practices. Several lessons can be drawn, often confirming the analyses that scientific information professionals draw from their practice in the field and from the relationships they maintain with research players. 5598 complete or partial responses could be analysed, thus giving this study a truly representative dimension.

Les 12 enseignements qui peuvent être tirés :

1. Les portails documentaires des établissements sont utilisés, davantage dans le secteur SHS que dans le secteur STM mais des critiques sont formulées quant à la qualité et à la performance des systèmes mis en place.
2. Les moteurs de recherche généralistes, Google en tête, constituent le principal mode de recherche d'information du chercheur.
3. Pour accéder au texte intégral, les chercheurs privilégient par ordre de priorité : Google Scholar, les sites des revues (via les éditeurs ou les agrégateurs, ces derniers très importants pour les SHS), les archives ouvertes, les réseaux sociaux et Sci-Hub. Les accès proposés par les bibliothèques sont perçus comme trop complexes et moins performants.
4. En cas d'indisponibilité d'accès à un document via le service de documentation, les chercheurs trouvent généralement une solution alternative.
5. Le format PDF des documents reste et de loin, la forme privilégiée pour la consultation, confirmant l'attachement à la structure formelle de l'imprimé transférée dans l'univers du numérique, alors même que d'autres formes permettent des usages enrichis.
6. L'accès simplifié à des ressources électroniques sous droit grâce à des extensions navigateur reste très confidentielle voire inconnue de la majorité des chercheurs.
7. La plateforme ISTEEX, bien qu'elle soit utilisée de façon conséquente à l'aune des statistiques d'usage constatées, n'est pas encore implantée dans le paysage des ressources utilisées par les chercheurs.
8. La recherche bibliographique repose principalement sur une démarche multi-outils où Google Scholar tient une place prépondérante, néanmoins l'utilisation des bases WoS et Scopus est significative, celui des bases bibliographiques thématiques n'est pas négligeable comme le recours aux sites des éditeurs et des revues. La stratégie à l'œuvre est donc celle d'une complémentarité des outils mis à disposition.
9. Pour la gestion des références bibliographiques, Zotero est incontestablement l'outil de référence talonné par BibTex dans les sciences exactes. Néanmoins 22% des chercheurs n'utilisent aucun outil, tendance plus marquée en SHS (37%) qu'en science (19%).
10. Les outils WoS et Scopus dans leur fonction d'analyse sont majoritairement sous utilisés. Les chercheurs qui les utilisent, mobilisent assez peu les fonctionnalités offertes pour l'analyse de citations ou de construction de cartographies.
11. Le recours aux prestations proposées par le service de documentation reste une pratique marginale, celles-ci sont mal connues ou inexistantes dans certains établissements.
12. Les pratiques de recherche et d'analyse bibliographiques ne sont pas en évolution malgré la mise à disposition de ressources adaptées et spécialisées et l'apparition de nouveaux outils gratuits. Parallèlement, une très forte demande de formation et d'accompagnement a été formulée, laissant entrevoir la possibilité d'un développement du rôle des professionnels de la documentation en tant qu'appui à la recherche.

Table des matières

INTRODUCTION	3
Description du panel et méthodologie	4
Répartition thématique.....	5
Établissements	5
Classes d'âge	5
Disciplines.....	6
Exploitation des verbatims.....	6
Accès au texte intégral d'un article	7
UTILISATION DES PORTAUX DOCUMENTAIRES	8
Utilisation du portail documentaire de l'institution.....	8
Utilisation du portail documentaire d'une autre institution.....	9
UTILISATION D'UN MOTEUR DE RECHERCHE GÉNÉRALISTE	11
POINTS D'ENTRÉE POUR L'ACCÈS AU TEXTE INTÉGRAL	13
PRATIQUES EN CAS D'ACCÈS REFUSÉ	15
FORMAT PRIVILÉGIÉ DES DOCUMENTS	15
OUTILS POUR FACILITER L'ACCÈS AU TEXTE INTÉGRAL	16
PLATEFORMES D'ARCHIVES DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES	17
Recherches bibliographiques, veille sur votre sujet de recherche et expertises	18
OUTILS UTILISÉS POUR LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	19
UTILISATION DES BASES BIBLIOGRAPHIQUES WOS ET SCOPUS	21
Préférences générales.....	21
Création de compte personnel.....	21
Utilisation des fonctionnalités simples ou avancées.....	22
LOGICIELS DE GESTION DE RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	23
Utilisation des fonctions d'analyse et de bibliométrie	24
ANALYSE DES CITATIONS DES ARTICLES ET DES AUTEURS	25
Utilisation de Scopus, WOS et Google Scholar.....	25
Utilisation de nouveaux outils.....	26
CARTOGRAPHIE D'ACTEURS OU DE THÉMATIQUES	27
Cartographie d'auteurs	27
Cartographie, réseaux thématiques.....	27
INDICATEURS D'ÉVALUATION ET D'INFLUENCE (H-INDEX, ...)	28
Outils de calcul des indicateurs d'évaluation et d'influence (h-index, ...)	28
Outils de calcul des indicateurs de notoriété des revues (facteur d'impact, ...).....	30
APPEL AU SERVICE DE DOCUMENTATION	32
CHANGEMENT DE PRATIQUE	34
BESOIN DE FORMATION	35
Plébiscite pour des formations virtuelles	35
Auto-formation	35
Besoin d'information plus que de formation	35
QUELQUES VERBATIMS	37
La science ouverte plébiscitée comme un enjeu majeur	37
Et HAL dans tout cela ?.....	38
Nos « chères » revues : halte à la dépendance financière !.....	38
LIMITES DE L'ANALYSE	39
Annexes	40
QUESTIONNAIRE	41
TABLEAUX DÉTAILLÉS DES RÉSULTATS	45

Introduction

Le consortium Couperin.org a lancé entre mai et juin 2020, une enquête auprès des chercheurs¹ des établissements français de l'enseignement supérieur et de la recherche sur leurs pratiques de recherche documentaire. L'enquête a été relayée par les établissements membres du consortium et sur les réseaux sociaux.

L'objectif de l'enquête est de :

- Recueillir les besoins et usages de recherches bibliographiques et bibliométriques
- Connaître les pratiques d'accès au texte intégral
- Établir un dialogue, identifier les attentes des chercheurs à l'heure du choix de renouvellement des outils.

L'enquête intitulée « *Vos pratiques de recherche documentaire* » a été diffusée et relayée par les établissements et les réseaux scientifiques. Elle comprenait 3 parties constituant un ensemble de 39 questions fermées et 10 zones de commentaires libres (liste des questions en annexe) :

- Accès au texte intégral d'un article,
- Recherches bibliographiques, veille sur votre sujet de recherche et expertises
- Indicateurs, citations, cartographies.

¹ Par chercheurs, nous entendons les chercheurs, les enseignants-chercheurs, les doctorants, les ingénieurs-chercheurs... toutes les personnes ayant une activité de recherche scientifique et de publication.

Description du panel et méthodologie

Cette partie présente le profil des répondants. Les résultats de l'enquête sont analysés en utilisant deux critères principaux : la classe d'âge, la discipline ou les types d'établissements d'appartenance. La richesse de l'enquête repose en grande partie sur les verbatims (plus de 800), qui ont été pleinement exploités.

5598 répondants

5 598 réponses complètes ont été recueillies par le questionnaire en ligne. Cependant, 660 répondants (12%) n'ont pas rempli la dernière partie concernant leur établissement, 746 n'ont pas renseigné leur thématique disciplinaire ni leur âge (13,3%). Leurs réponses seront néanmoins prises en compte dans les résultats généraux.

RÉPARTITION THÉMATIQUE

Parmi les répondants ayant renseigné leur thématique (4852), la répartition est la suivante :

- 74 % en Sciences Techniques et Médicales (STM), soit 3605 répondants.
- 26 %, en Sciences Humaines et Sociales (SHS), soit 1247 répondants.

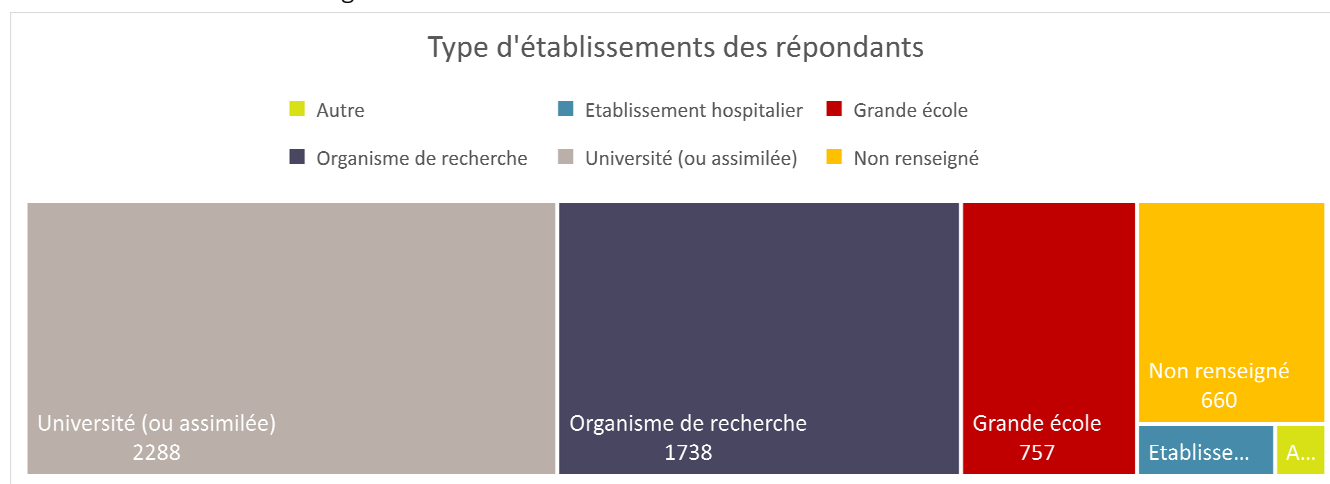
Abréviations

Pour faciliter la lecture, les abréviations suivantes sont utilisées pour les disciplines :

- ◆ STM : Sciences techniques et médicales
- ◆ SHS : Sciences humaines et sociales

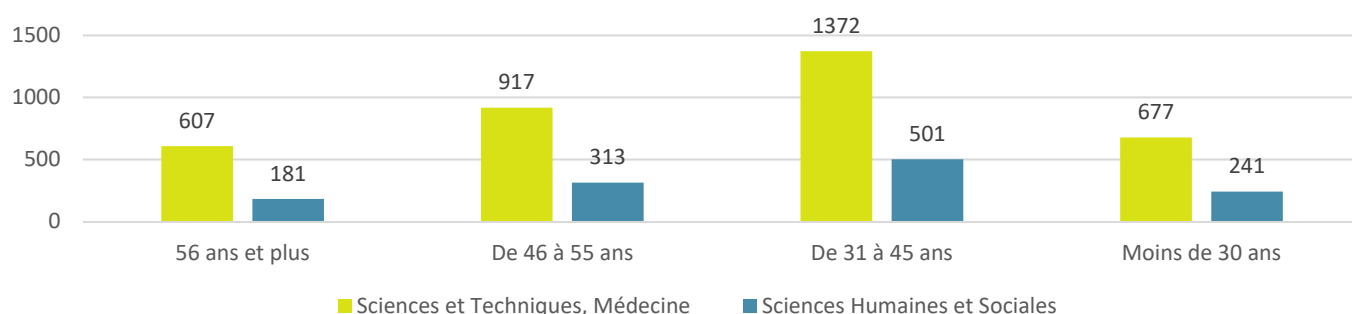
ÉTABLISSEMENTS

Parmi les répondants ayant exprimé leur profil (4938), 46 % proviennent d'une université, 35 % d'un organisme de recherche et 15 % d'une grande école.



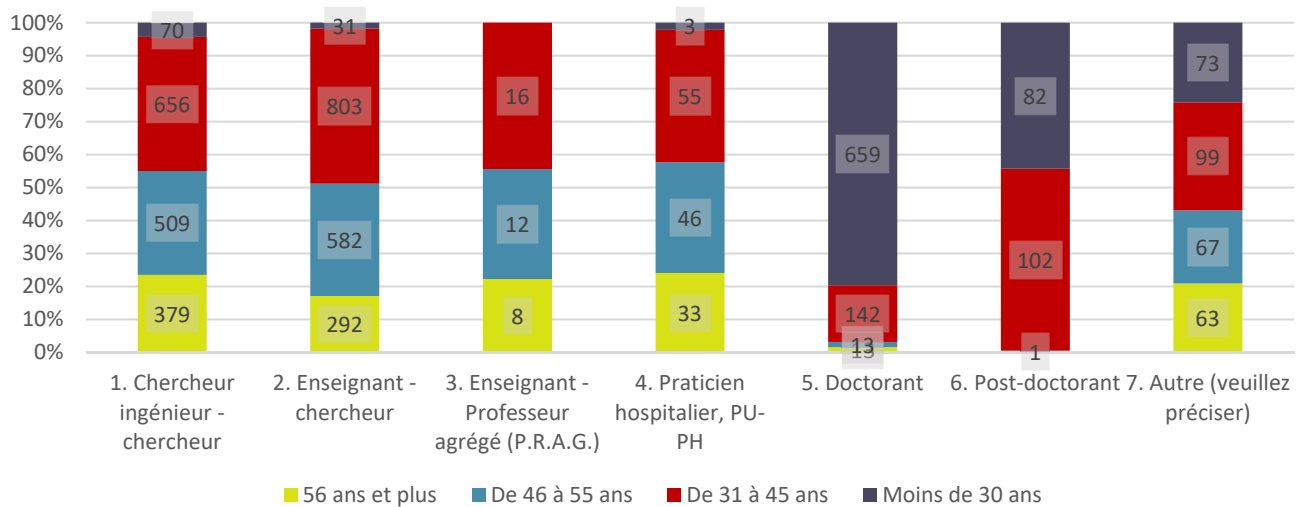
CLASSES D'ÂGE

Domaine de recherche et classe d'âge



Sur les 5598 répondants, les chercheurs et enseignants chercheurs de 31 à 55 ans représentent 65 % des répondants, ce qui paraît normal, cette tranche couvrant 25 années de carrière. Les moins de 31 ans et les plus de 55 ans représentent respectivement 19 % et 16 % des répondants. Les chercheurs de la tranche d'âge la plus jeune, moins de 31 ans, sont à 99% des doctorants ou postdoctorants.

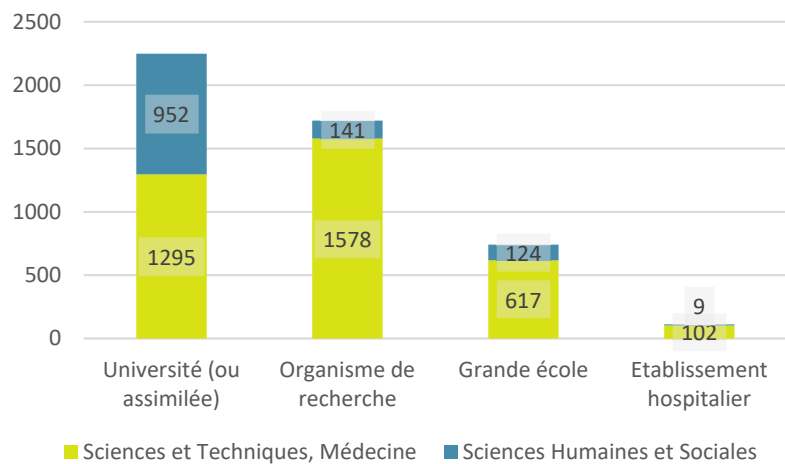
Répartition par tranche d'âge et fonction des répondants



DISCIPLINES

- 91% des répondants des organismes de recherche et des établissements hospitaliers et 83% des répondants des grandes écoles sont issus des STM (Sciences et Techniques, Médecine)
- Pour les universités, la répartition est plus équilibrée, 57% en STM et 42% en SHS (Sciences Humaines et Sociales)

Répartition des répondants par discipline



EXPLOITATION DES VERBATIMS

Les répondants ont donné des avis très intéressants dans les verbatims. Pour l'analyse, nous avons lu ces verbatims et en avons choisi certains pour illustrer notre propos. Ils apparaissent dans le texte en italique et entre guillemets accompagnés de l'âge et de la discipline du répondant. Les verbatims ont été retranscrits en grande majorité dans leur intégralité.

Accès au texte intégral d'un article

Cette partie a pour but de cerner les différents moyens utilisés par les chercheurs pour accéder au texte intégral et de détecter ceux qui sont pour eux les plus efficaces.

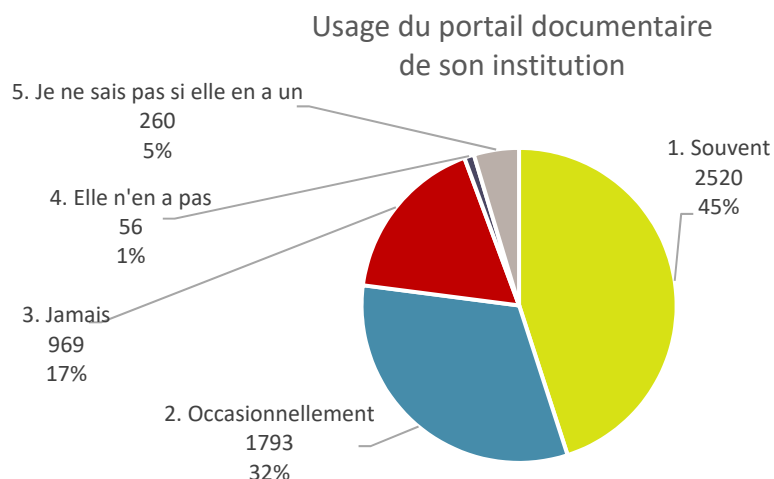
Utilisation des portails documentaires

Les services de documentation mettent souvent à disposition au travers d'un portail dédié, les ressources documentaires acquises par l'établissement ainsi que certaines ressources en libre accès pertinentes. Les questions suivantes visent à connaître l'usage de ces portails. Les chercheurs d'unités mixtes ont souvent accès à plusieurs d'entre eux. Si les portails documentaires sont relativement bien utilisés et principalement celui de l'institution d'appartenance, il ressort néanmoins dans les *verbatim* que leur ergonomie pour l'accès rapide à l'information n'est pas toujours évidente.

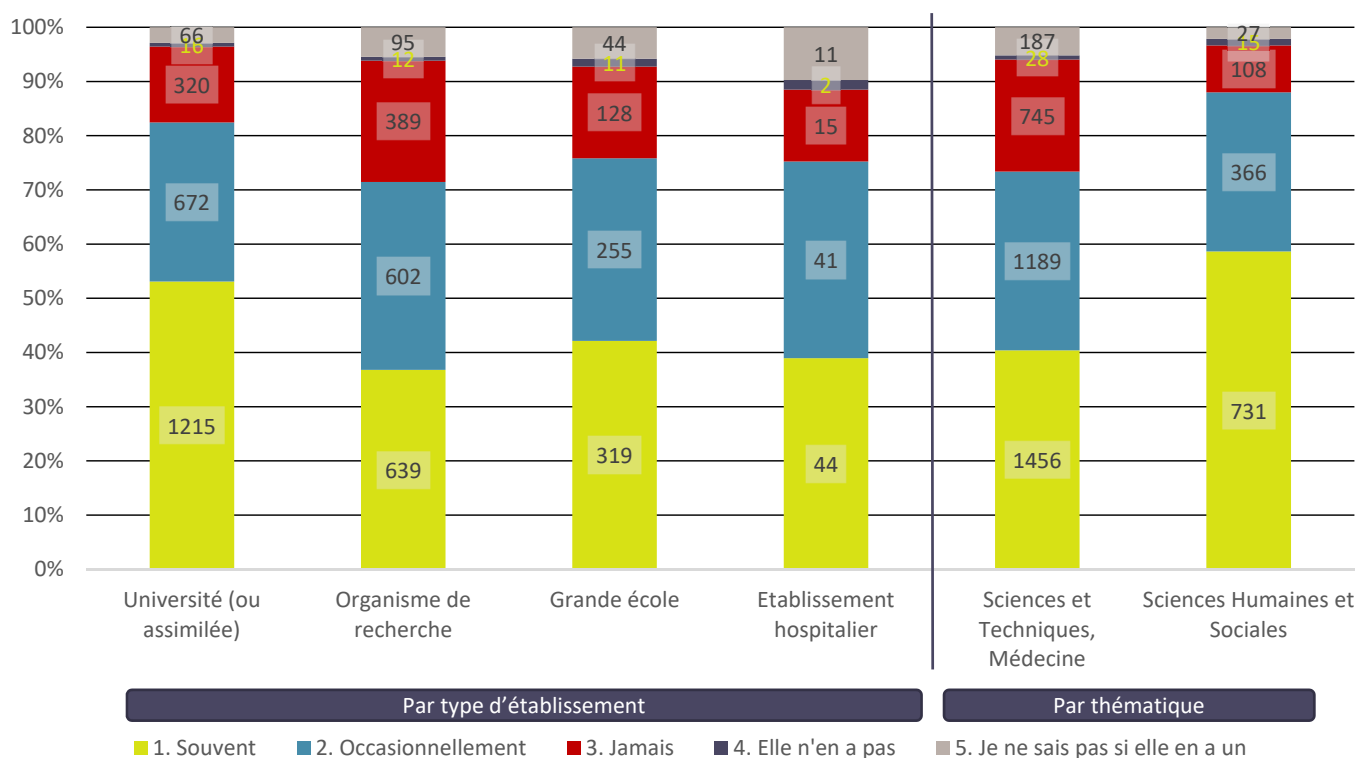
UTILISATION DU PORTAIL DOCUMENTAIRE DE L'INSTITUTION

Le portail documentaire des établissements est plutôt bien utilisé car globalement 45% des répondants disent souvent s'y connecter, les utilisateurs du portail documentaire sont plutôt issus des Universités (53%) et des Sciences Humaines et Sociales (58%).

- 82% des répondants des universités disent l'utiliser souvent (53%) ou occasionnellement (29%)
- 76% des répondants des grandes écoles disent l'utiliser souvent (42%) ou occasionnellement (34%)
- 71% des répondants des organismes de recherche disent l'utiliser souvent (36%) ou occasionnellement (34%)



Usage du portail documentaire de son institution



→ Mais c'est bien trop compliqué...

« Les portails institutionnels sont souvent complexes pour accéder aux articles. Surtout lorsque CNRS et université donnent chacun des droits sur des journaux différents. Un "agrégateur de droits" serait le bienvenu » (Organisme de recherche, STM, 31- 45 ans)

« Les portails institutionnels sont lourds (il faut cliquer 50 fois avant d'accéder à ce qu'on cherche) et ne tiennent pas la route face à Google Scholar (j'utilise aussi très souvent scinapse). Et Sci-hub est le meilleur moyen pour récupérer rapidement ce qu'on cherche (en une url alors que le site de mon institution requiert au moins 6 cliques ... qu'est-ce que c'est mal fait » (Université, STM, 46 à 55 ans)

« La facilité d'accès aux articles est ce qui détermine mon choix. Devoir se logger à sa bibliothèque pour ensuite aller chercher le journal à chaque besoin est fastidieux. » (Université, STM, 31 à 45 ans)

« La procédure pour accéder aux abonnements de l'université est trop compliquée et change régulièrement. La plupart des chercheurs, doctorants et postdocs ne l'utilisent pas. » (Université, STM, 56 ans et plus)

« Même si j'ai un accès institutionnel à un article, lorsque cela nécessite le passage par de multiples portails et un nombre de clics importants, les solutions de type archive ouverte/preprint ou Sci-Hub sont plus attractives. » (Grande école, SHS, 31-45 ans)

« Je trouve que la recherche et surtout l'obtention d'article est une galère (de manière officielle). Il faut : * se logger sur le compte de l'université, * chercher l'éditeur de la revue (pour cela il faut la connaître), * aller sur le site de l'éditeur par le lien de l'université * vérifier que l'éditeur nous prend bien en compte l'abonnement universitaire, * Chercher la revue sur le site de l'éditeur, * Souvent s'apercevoir que l'université n'a pas accès à cette revue particulière. Un outil du type sci-hub (copier-coller de l'url ou du DOI) qui donne accès à la revue de manière automatique serait le bienvenu pour rester dans l'utilisation autant que possible légal des abonnements. Je trouve malheureux d'utiliser sci-hub pour des revues dont je sais que l'université à accès (à cause de la démarche trop lourde et longue pour l'obtention de l'article). » (Université, STM, 31-45 ans)

« Quand on cherche une information, pas le temps de se créer un compte, de se logger rechercher mots de passe etc.... soit on a un portail synthétique sous forme de titre, lien vers l'application et éventuellement notice d'utilisation illustrée, claire et rapide, soit on retombe sur le réflexe de taper dans Google la question, chercher et sans réponse rapide laisser tomber. C'est un peu la vie du chercheur moderne... De nombreux outils perdent en utilisateurs quand trop de fonctionnalités augmentent la complexité de l'interface (c'est paradoxal mais le temps par tâche devient primordial). Par curiosité je viens de chercher sur le site de ma B.U. des informations sur les sites que vous avez mentionné avant... (sur le portail... rien... en dehors de HAL qui est disgracieux à souhait, vous recherchez des publications par auteur, elles se classent par ordre de saisie, même pas chronologique... inutilisable donc). Une page avec le logo des applications citées, avec celles auxquelles j'ai accès (je suis logué ENT), éventuellement un lien d'aide au nouvel utilisateur, serait tellement utile. Merci de m'avoir lu... en espérant que ça vous serve. » (Université, STM, 46-55 ans)

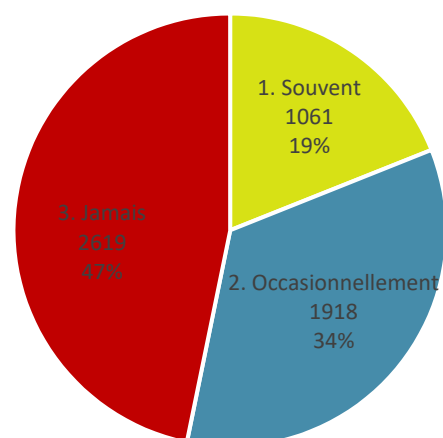
UTILISATION DU PORTAIL DOCUMENTAIRE D'UNE AUTRE INSTITUTION

Globalement, les répondants à 47% utilisent uniquement le portail documentaire de leur institution.

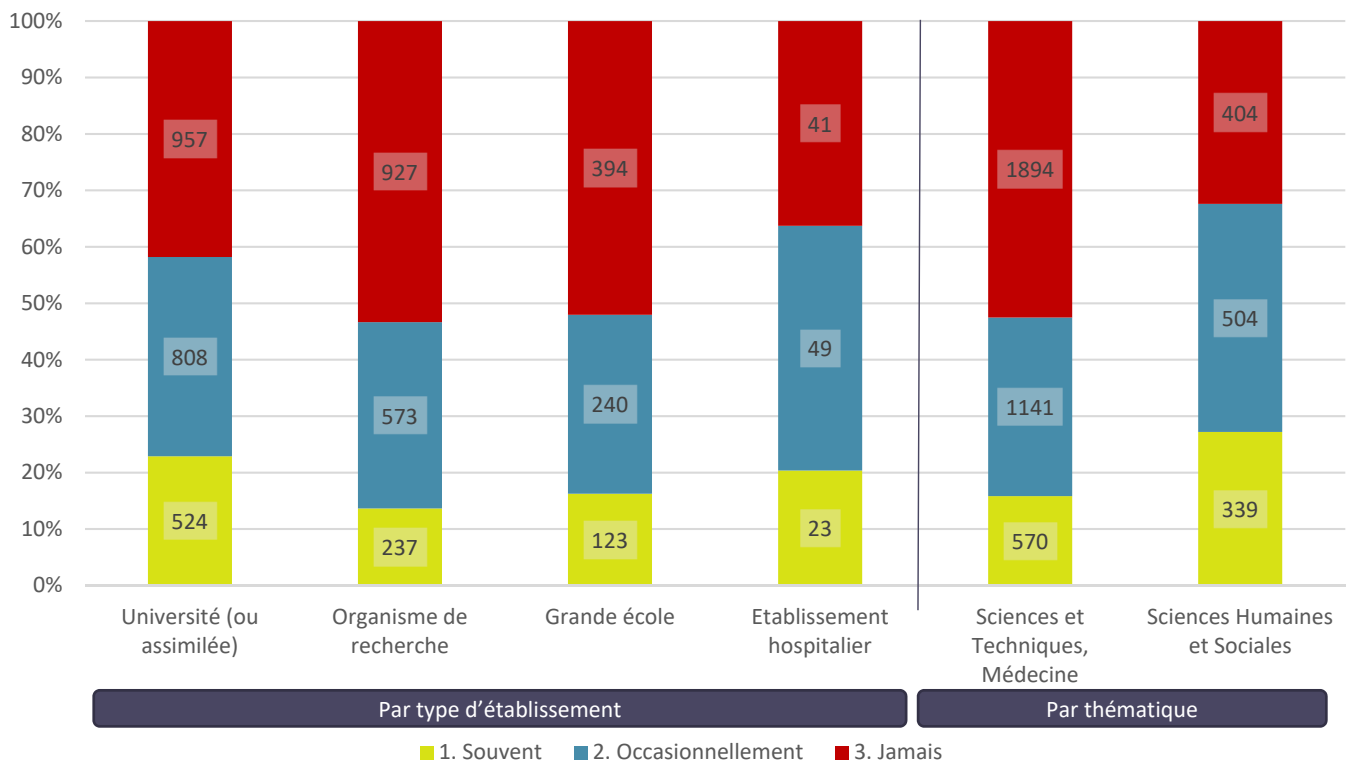
Pour plus de la moitié, les chercheurs des organismes de recherche (53%) et des grandes écoles (52%) n'utilisent jamais le portail d'une autre institution. Pour les universités les résultats sont plus partagés.

Les chercheurs en STM sont en majorité plus fidèles à leur portail documentaire que les chercheurs en SHS.

Utilisation du portail documentaire d'une autre institution



Utilisation du portail documentaire d'une autre institution



→ Pourquoi un autre portail ?

« J'utilise le service de documentation d'une institution étrangère, auxquels j'ai accès grâce à mes contacts personnels. Je me connecte en VPN à cette institution et je télécharge les articles directement par le site où je le trouve. Le service bibliothécaire de mon université est inutilisable car le parcours d'accès aux articles est trop long. Du coup, ça fait des années que je ne m'en sers pas. (Université, STM, 56 ans et plus)

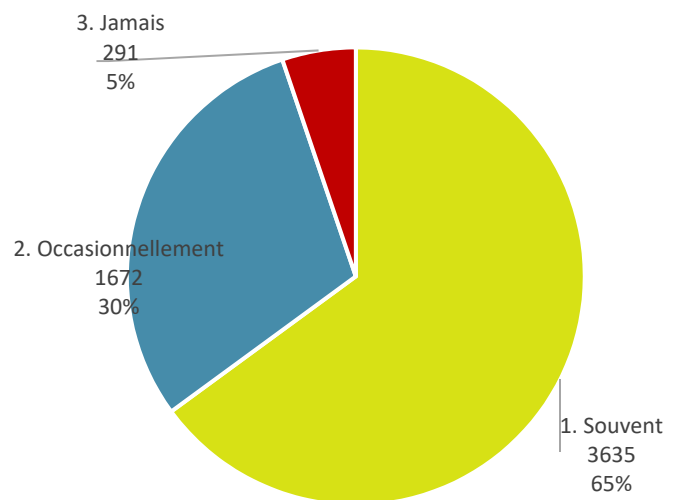
Utilisation d'un moteur de recherche généraliste

L'utilisation des moteurs de recherche généraliste est une pratique fréquente pour une recherche d'information ordinaire. Mais est-ce la même chose pour la recherche documentaire ou l'accès au texte intégral d'un article ? Plus des deux tiers des répondants disent utiliser un moteur de recherche généraliste de type Google comme point d'entrée pour la recherche d'articles en texte intégral. La simplicité de l'interrogation et la grande couverture des ressources indexées (Sites éditeurs, HAL, Arxiv,...) en font un outil rapide et souvent efficace par rapport au besoin.

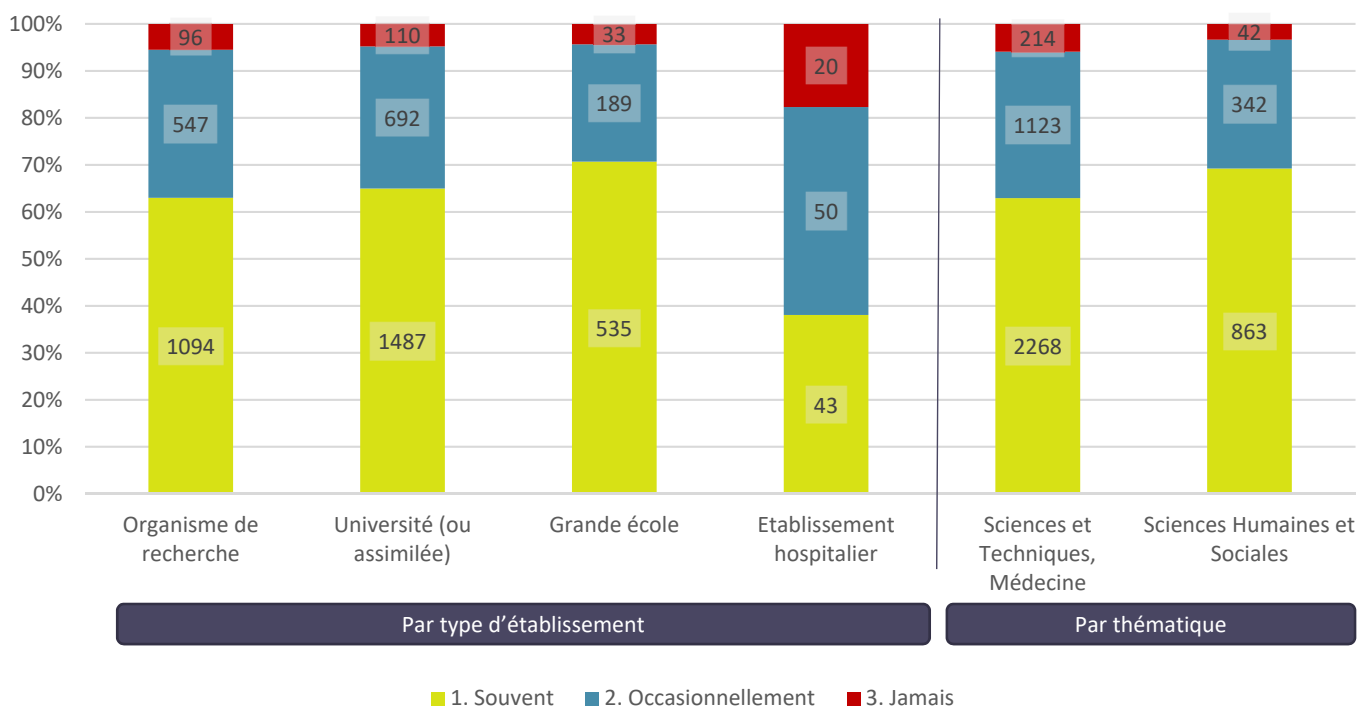
Globalement, 65% des répondants indiquent utiliser souvent un moteur de recherche généraliste pour accéder au texte intégral des articles avec en tête les doctorants et les post doctorants. Il n'y a que 5% des répondants qui disent ne jamais utiliser un moteur généraliste pour accéder au texte intégral. Les plus grands utilisateurs des moteurs généralistes sont dans les grandes écoles suivis en proportion équivalente par ceux des universités et des organismes de recherche.

L'utilisation d'un moteur généraliste est légèrement supérieure pour les SHS que les STM.

Est-ce que vous utilisez un moteur de recherche généraliste (Google par exemple) pour vos recherches documentaires ou accéder au texte intégral d'un article ?

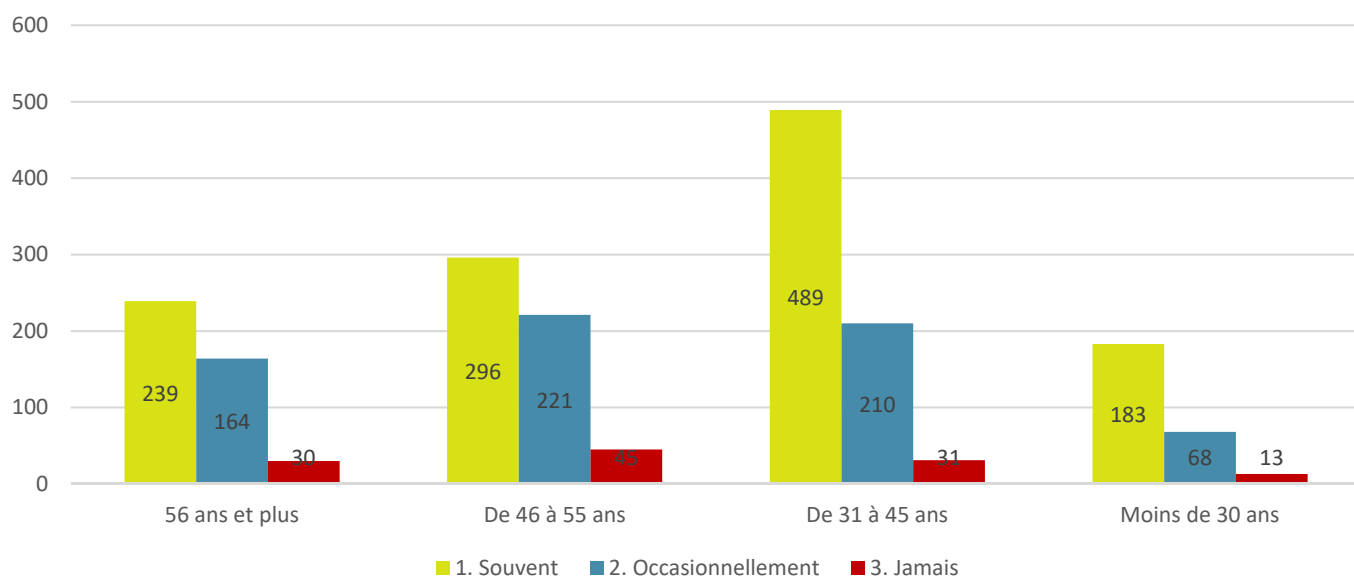


Utilisation d'un moteur généraliste pour l'accès au texte intégral



L'utilisation d'un moteur de recherche généraliste est inversement proportionnel à l'âge, plus le répondant est jeune plus il utilise Google, par exemple, pour accéder au texte intégral.

Utilisation d'un moteur généraliste par tranche d'âge



→ Pourquoi Google ?

« Pour trouver un article en texte intégral, faire filetype:pdf +mots clefs du titre dans Google suffit souvent. » (*Organisme de recherche, STM, 31- 45 ans*)

« Dans mon domaine (maths et physique théorique), les auteurs mettent pratiquement tous leurs papiers sur arXiv, HAL et leur page web. Pour trouver un papier, le plus efficace est de tout simplement taper quelques mots clés dans Google qui renvoie immédiatement à arXiv, HAL ou des pages web personnelles. Je ne cherche donc jamais directement dans arXiv, HAL, etc, car c'est nettement moins rapide et efficace. Alors les portails, je n'en parle même pas... Qu'on le veuille ou non, Google a révolutionné la manière de chercher (et surtout, trouver) des informations. Ironiquement, même Google Scholar ne sert pas à grand-chose... » (*Grande école, STM, 46- 55 ans*)

Points d'entrée pour l'accès au texte intégral

Cette partie vise à révéler les points d'entrée privilégiés pour accéder au texte intégral d'un article. Les répondants pouvaient choisir plusieurs accès utilisés couramment dans leur pratique de recherche d'articles en texte intégral. Le moteur spécialisé Google Scholar est plébiscité, comme les sites pirates, pour sa simplicité de recherche d'information. Les plateformes des éditeurs sont également bien positionnées. Les deux bases bibliographiques WoS et Scopus sont choisies chacune par moins d'un quart des répondants pour cet usage.

Google Scholar est le point d'entrée privilégié (57%) pour accéder au texte intégral suivi directement par les plateformes des éditeurs par exemple ScienceDirect (Elsevier) ou bien Springerlink (47%).

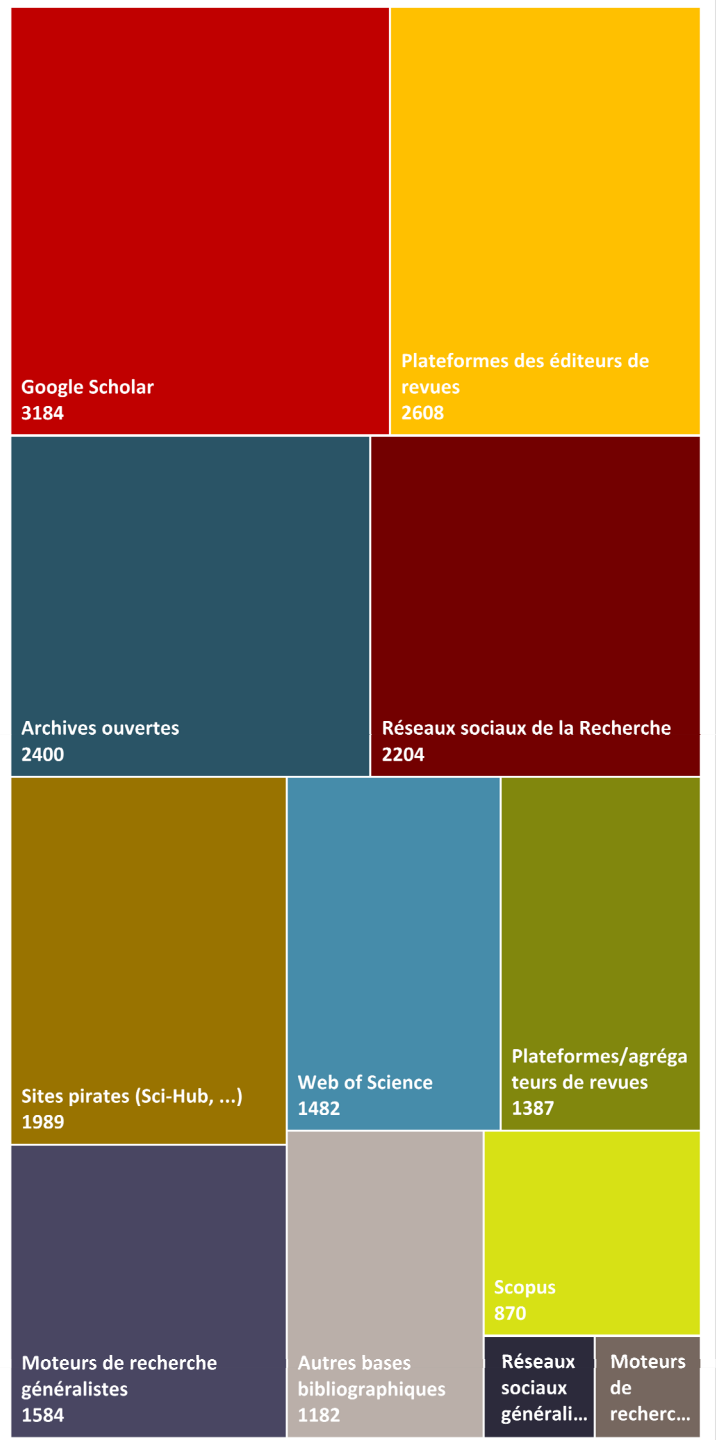
Pour les SHS, les plateformes et agrégateurs de revues tels que Cairn, OpenEdition, JSTOR, Persée... sont les accès les plus importants pour les répondants, puisque **presque 80 %** d'entre eux sélectionnent ces points d'entrée.

Les archives ouvertes (HAL, Arxiv, REPEC,...) ainsi que les réseaux sociaux de la recherche sont sélectionnés par environ 40% des répondants et atteignent 50% en SHS. Ces réponses semblent bien confirmer le changement des pratiques déjà constaté dans l'enquête Couperin.org précédente en 2019 sur « *les pratiques de publications et d'accès ouvert des chercheurs français* ² ».

L'accès sur des sites pirates comme Sci-Hub est le choix de 36% des répondants. Cependant cette pratique est beaucoup plus développée chez les moins de 45 ans, tranche d'âge où presque 50 % des répondants disent y avoir recours. Il est à noter que dans les verbatims, au-delà, de l'accès ouvert, la facilité d'interrogation à partir d'un DOI est privilégiée sur ces sites : pas besoin de vérifier quel éditeur publie quoi et si son institution est abonnée.

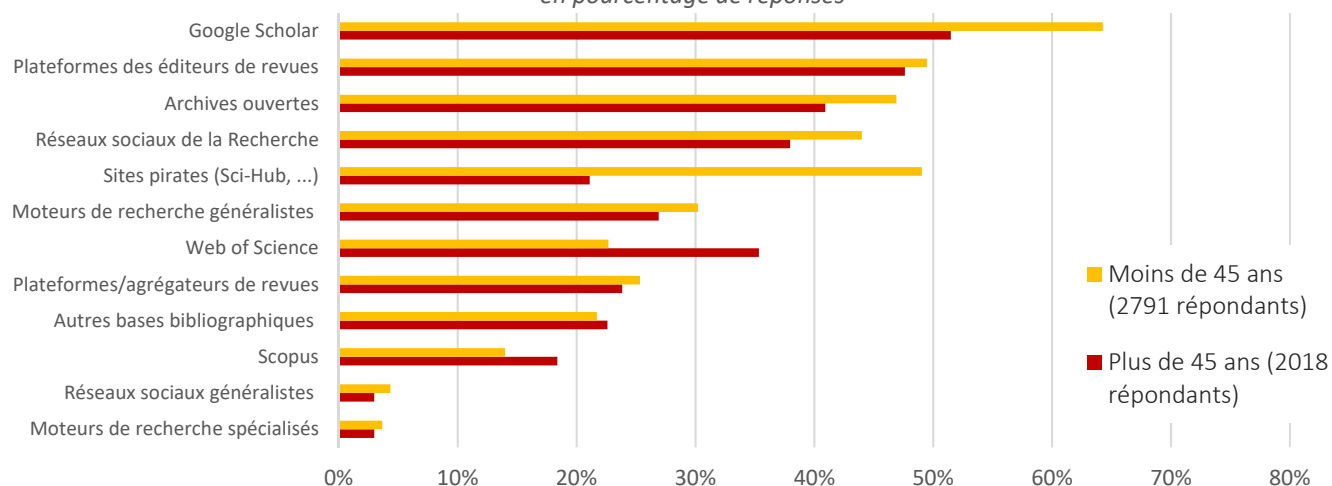
Les deux bases bibliographiques Web of Science de Clarivate Analytics (26 %) et Scopus d'Elsevier (16%) ne sont pas considérées comme des points d'entrée privilégiés pour accéder au texte intégral. 50% des répondants ayant fait ces choix ont plus de 45 ans. Ces bases de données sont plus utiles en STM qu'en SHS, certainement en raison de la couverture de leur contenu. Il est vrai que les fonctionnalités avancées de ces bases de données sont moins dédiées à la recherche d'un article en texte intégral.

Quels points d'entrée privilégiez-vous pour accéder au texte intégral d'un article ?
(5598 répondants totaux)

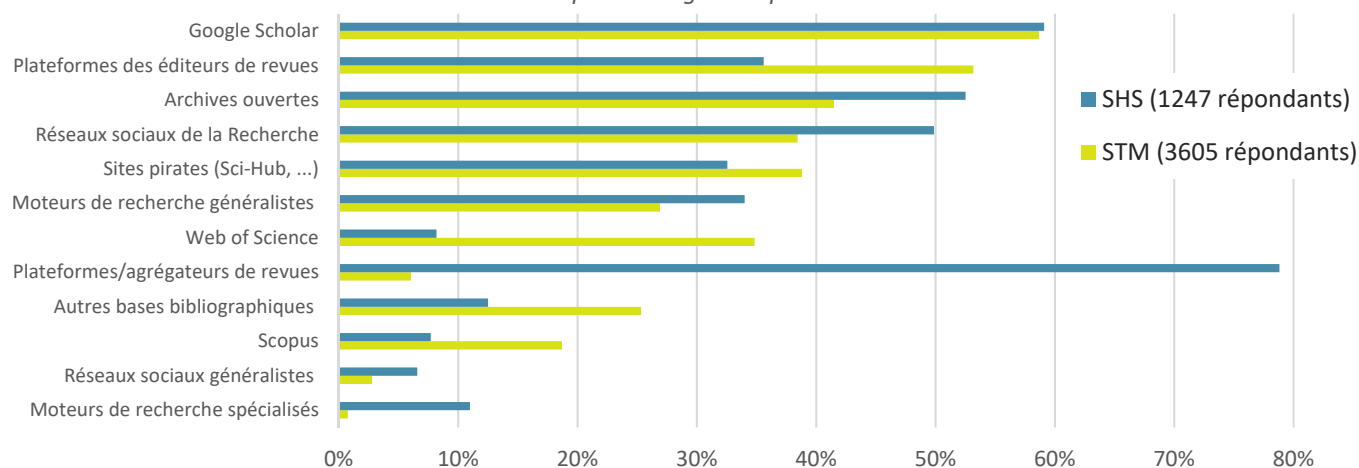


² <https://hal.archives-ouvertes.fr/cea-02450324>

Points d'entrée en fonction de l'âge en pourcentage de réponses



Points d'entrée en fonction de la discipline en pourcentage de réponses



→ Pourquoi ?

« Généralement je recherche via Web of Science car plus d'infos sur le nombre de citations etc... Mais Google Scholar est plus simple/plus direct pour l'accès au texte intégral sur le site de la revue (moins de clics). » (Organisme de recherche, STM, 31- 45 ans)

« Très honnêtement, j'utilise beaucoup le site pirate sci-hub quand les versions ne sont pas immédiatement accessibles (que ce soient des versions libres ou pas) » (Organisme de recherche, STM, 31- 45 ans)

« Pas assez de journaux sur Web of Science où il est possible d'avoir les pdf (pas assez d'abonnements). Ce n'est pas tant la recherche bibliographique qui pose des problèmes mais l'accès aux pdf » (Organisme de recherche, STM, 31- 45 ans)

« Je n'utilise pas les sites pirates, car j'estime que les (bons) éditeurs méritent une rétribution raisonnable. Toutefois, l'absence d'accès à quelques-uns des journaux très reconnus de notre domaine (reproduction : Biol. reprod. ou Molec Human Res par exemple) représente un vrai handicap » (Organisme de recherche, STM, 31- 45 ans)

« Comme souvent : il existe trop d'outils... une partie des outils mentionnés dans ce sondage m'étaient inconnus. - en règle générale, si je ne trouve pas un article dans google scholar, je sais que la recherche va être très compliquée... - inversement, je trouve que les recherches par Web of Science ou Scopus ne sont pas très efficaces - le problème majeur que je rencontre reste celui de l'accès au pdf du texte. Seuls 10-20 % sont en accès libres, e.g. Hall, mais il ne s'agit que rarement d'une version définitive et la véritable citation du manuscrit final n'est pas toujours aisée. - il est très compliqué de fonctionner avec un système dual document libre et accès éditeurs. » (Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus)

« Le moins d'outils à la fois et l'accès rapide au texte intégral sont les critères principaux. A ce jour Scholar + Arxiv + sci-hub est la combinaison que je trouve la plus efficace » (Grande école, STM, 46-55 ans)

Pratiques en cas d'accès refusé

Quand un article en texte intégral n'est disponible ni en accès libre, ni via les abonnements souscrits par l'institution du chercheur, plusieurs stratégies peuvent être mises en œuvre pour obtenir les contenus recherchés. La question « *Quand vous n'arrivez pas à accéder au texte intégral d'un article, comment procédez-vous ?* » (plusieurs réponses possibles) vise à identifier les différentes pratiques des chercheurs placés dans ce cas de figure. Avant l'abandon de la recherche, les répondants font appel aux auteurs ou à leur réseau.

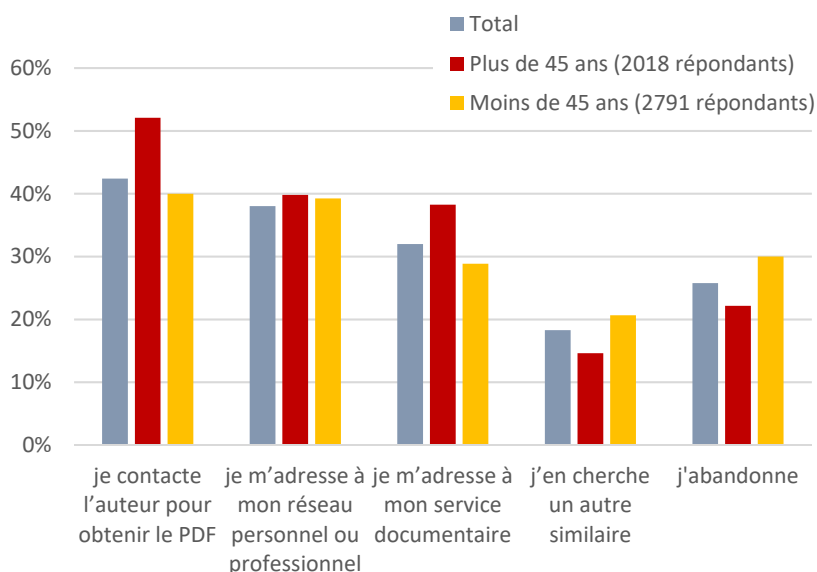
L'appel aux auteurs ou au réseau personnel ou professionnel sont les pratiques les plus courantes en cas d'accès difficile au texte intégral : 40 % des répondants disent privilégier une demande directe à l'auteur pour récupérer le PDF et 37% peuvent également utiliser leur réseau personnel ou professionnel. 32 % utilisent leur service documentaire.

Pour un quart des répondants, la possibilité d'abandon est envisagée. Quant à la recherche d'un article similaire, cette possibilité n'est pas jugée intéressante pour plus de 80 % des répondants.

Les résultats sont assez similaires en SHS et STM.

Cela confirme les résultats de l'enquête précédente de 2019 sur les pratiques de publications et d'accès ouvert des chercheurs français ; on constatait déjà que le premier réflexe est le réseautage avec des collègues abonnés. L'importance du réseau, avec appel aux auteurs et l'utilisation des bibliothèques, est prépondérante en proportion chez les plus de 45 ans.

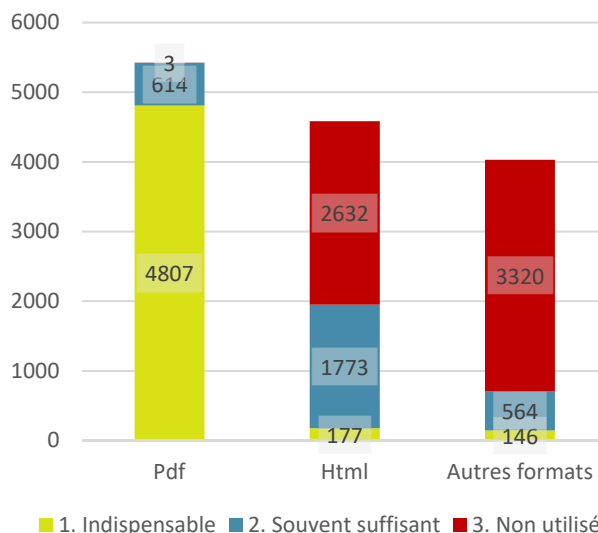
Quand vous n'arrivez pas à accéder au texte intégral d'un article, comment procédez-vous ?
(en pourcentage de répondants en total et par classe d'âge)



Format privilégié des documents

L'accès au texte intégral pour la lecture peut se faire sous différents formats : PDF, html ou autres formats. Les chercheurs ont été interrogés sur leur préférence de format pour la lecture. Le format PDF est plébiscité et jugé indispensable et ceci quel que soit le type d'organisme.

Quel format de document privilégiez-vous pour la lecture des articles ?

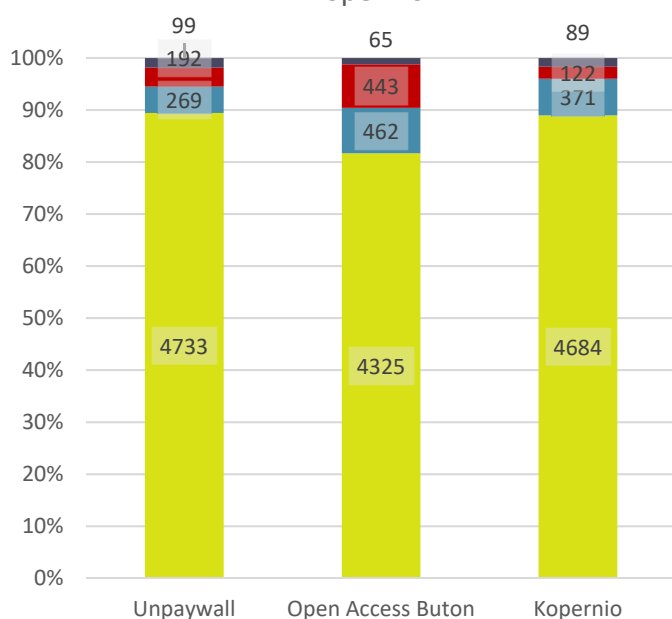


Outils pour faciliter l'accès au texte intégral

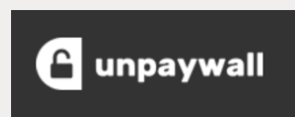
L'ergonomie d'accès au texte intégral apparaît comme très importante pour les chercheurs. Depuis quelques années, des initiatives sont développées pour faciliter le repérage sur Internet des différentes versions des articles en texte intégral, en particulier en détectant les versions en libre accès. Ces outils proposent souvent des extensions de navigateurs qui signalent les liens vers des versions accessibles des articles recherchés. Les plus connus de la communauté des bibliothèques sont Unpaywall, Open Access Button, Kopernio. Nous avons cherché à savoir si ces outils étaient également connus et utilisés par les chercheurs.

Plus de 80 % des répondants ne connaissent pas ces outils et leur utilisation gratuite. Par voie de conséquence, leurs fonctionnalités très intéressantes pour faciliter le repérage des articles en texte intégral ne sont pratiquement pas utilisées.

Connaissance et utilisation des outils
Unpaywall, Open access Button et
Kopernio

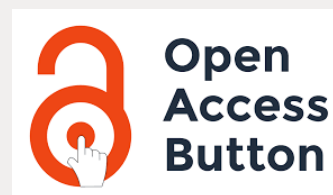


- 4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur
- 3. Je connais cette ressource et je l'utilise
- 2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas
- 1. je ne connais pas cette ressource



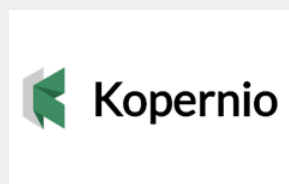
Unpaywall recense les versions librement accessibles des articles scientifiques trouvées dans les archives ouvertes ou sur les sites des éditeurs. La base de données recense plus de 28 millions d'articles. Unpaywall est utilisable comme extension sur les navigateurs **Google Chrome** ou **Firefox**.

<https://unpaywall.org/>



L'application « **Open Access Button** » a un fonctionnement similaire à celle d'Unpaywall.

<https://openaccessbutton.org/>



Kopernio est une application permettant de repérer et de collecter rapidement et simplement les fichiers PDF d'articles de périodiques en accord avec les licences d'accès de son institution Il appartient à la société Clarivate Analytics. Les bases de données compatibles sont notamment : Web of Science, PubMed, Scopus et Google Scholar...

<https://kopernio.com/>

Plateformes d'archives de ressources documentaires

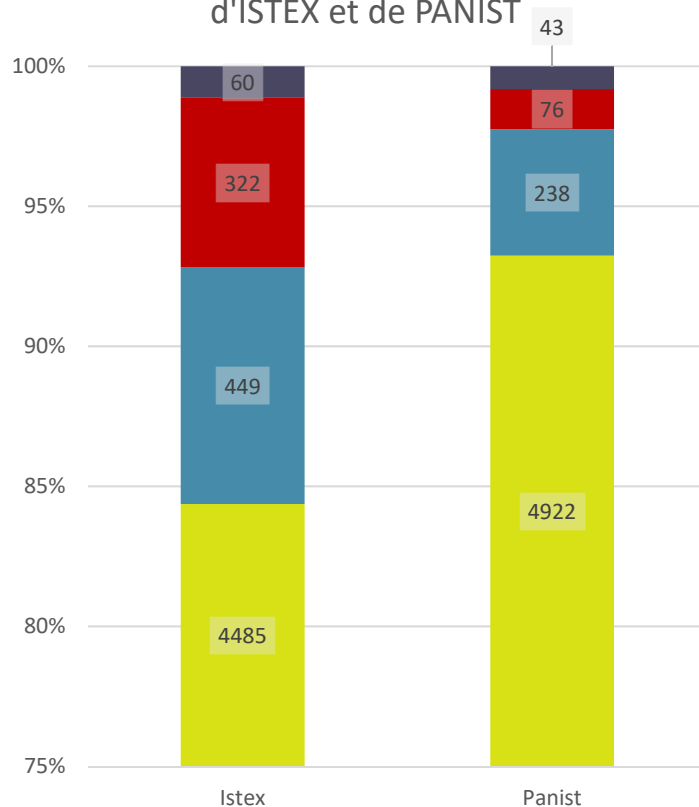
Le projet ISTEEX, financé dans le cadre du Programme des Investissements d'avenir, constitue pour l'ensemble de la communauté des chercheurs français, le socle d'une bibliothèque scientifique numérique. Ce projet a consisté en un achat massif de ressources documentaires (articles, chapitres d'ouvrages, e-books, bases de données, ...) couvrant tous les champs scientifiques. En complément, la plateforme PANIST permet d'héberger et de mettre à disposition numériquement, uniquement pour les ayants-droits, les archives des revues ou autres ressources acquises lors des abonnements. Ces ressources riches sont mal connues de la communauté scientifique française.

Les répondants ne connaissent pas ISTEEX (80%) et encore moins PANIST (87%). Si 8% des répondants disent connaître ISTEEX mais ne l'utilisent pas, ils sont seulement 4% pour PANIST.

Le faible recours « conscient » à ISTEEX avait déjà été remarqué dans les résultats de l'enquête Couperin.org 2019.

Les accès pérennes aux archives de la littérature scientifique gagneraient à être plus popularisés auprès des chercheurs de l'ESR.

Utilisation et connaissance d'ISTEX et de PANIST



- 4. Je connais cette ressource et j'ai installé le bouton sur mon navigateur
- 3. Je connais cette ressource et je l'utilise
- 2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas
- 1. je ne connais pas cette ressource



ISTEX est une plateforme qui offre à l'ensemble de la communauté française de l'enseignement supérieur et de la recherche, un accès en ligne aux collections rétrospectives de la littérature scientifique dans toutes les disciplines. Plus de 23 millions de documents y sont présents en texte intégral sur la période de 1473-2019.

<https://www.istex.fr>



PANIST constitue une solution d'accès aux archives des contenus acquis lors des abonnements dans le cadre de groupements de commandes Couperin.org. Pour l'instant, toutes les archives ne sont pas déposées. En particulier, la plateforme héberge les données 2011-2013 de la licence nationale Elsevier.

<https://www.panist.fr>

Les boutons à installer

Le contenu des deux bases ISTEEX et PANIST sont accessibles grâce aux deux boutons ISTEEX et PANIST, qui permettront de signaler à partir de votre navigateur web les documents disponibles.



Recherches bibliographiques, veille sur votre sujet de recherche et expertises

Après l'accès au texte intégral, la recherche bibliographique et la veille sont un autre volet de la recherche d'information pour un chercheur. Cette partie s'intéresse aux outils utilisés pour cette activité souvent régulière et chronophage. Les trois grandes bases bibliographiques pluridisciplinaires populaires pour cet usage sont le Web of Science, Scopus et Google Scholar, ces deux dernières initiatives ayant été lancées en 2004. D'autres outils avec différentes spécificités apparaissent pour la recherche bibliographique.

Cette étude a été effectuée dans le cadre du renouvellement des deux marchés d'abonnement Web of Science et Scopus. Une partie de l'enquête consiste à déterminer si les fonctionnalités simples et avancées de ces deux produits commerciaux sont utilisées par les chercheurs.

Outils utilisés pour la recherche bibliographique

« *Quels outils privilégiez-vous pour faire une recherche documentaire ou une veille sur votre sujet de recherche ou d'expertise ?* » est la première question de la partie sur la recherche documentaire. Plus simple d'utilisation, moins de clics, plus à jour, jugé mieux pensé pour le chercheur... Google Scholar est le plus utilisé avec 80 % d'utilisations fréquentes ou occasionnelles. Cependant, pour les SHS, les plateformes des agrégateurs de revues (Cairn, OpenEdition,...) se hissent au même niveau.

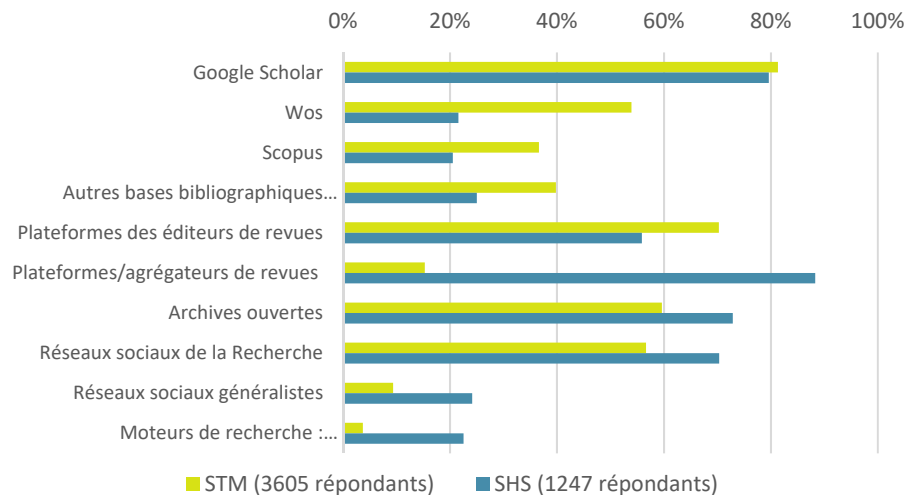
À la question « *Quels outils privilégiez-vous pour faire une recherche documentaire ou une veille sur votre sujet de recherche ou d'expertise ?* », Plusieurs réponses étaient possibles. Dans le graphique ci-contre, les résultats sont présentés par secteur disciplinaire en pourcentage de répondants avec une déclinaison par outil.

La base Google Scholar est largement plébiscitée, à plus de 80%, par les chercheurs des STM et des SHS. Puis ce sont les plateformes des éditeurs (ScienceDirect, SpringerLink...) qui sont le plus utilisées avec 37% (souvent ou occasionnellement). Comme pour l'accès au texte intégral, les plateformes agrégatrices de revues sont essentielles en SHS pour près de 90 % de répondants.

Les bases bibliographiques multidisciplinaires WoS et Scopus sont utilisées pour la bibliographie de plus d'un chercheur sur deux en STM (62 %) et seulement pour 29% des chercheurs en SHS. Il est à noter que ces bases étant payantes, tous les chercheurs n'ont pas accès aux deux ressources, ni même à l'une d'entre elles. Le WoS, outil historique sur ce créneau, plus répandu dans les établissements de l'ESR, est plus utilisé que la base concurrente Scopus.

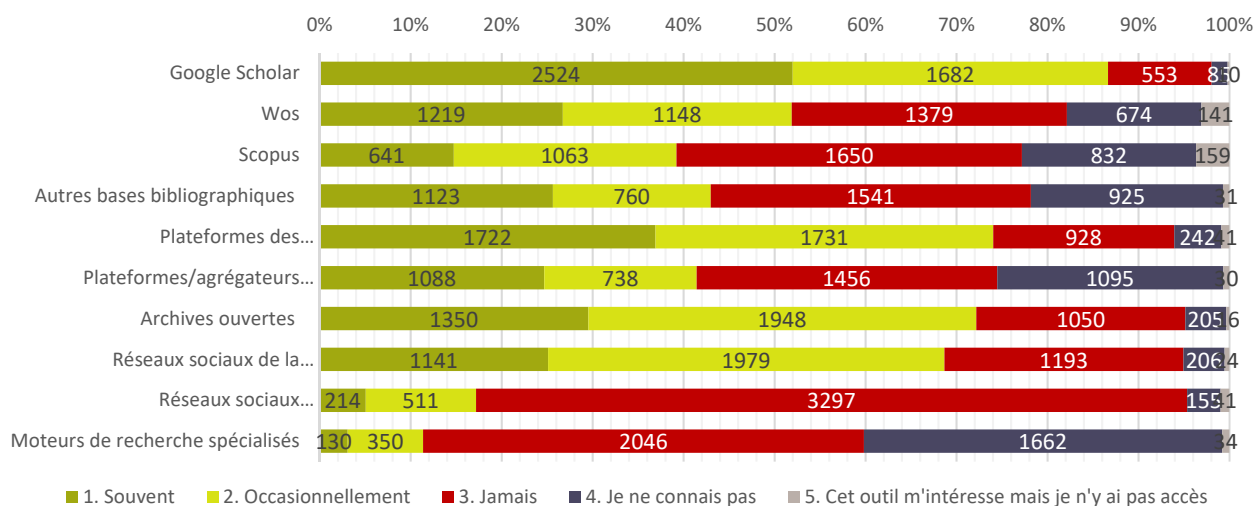
A côté des sources d'information traditionnelles, bases bibliographiques et sites éditoriaux, apparaissent de nouvelles pratiques très concurrentielles autour des archives ouvertes et des réseaux sociaux de la recherche : 60% des STM les utilisent fréquemment ou occasionnellement et même à 70% en SHS.

Quels outils privilégiez-vous pour faire une recherche documentaire ou une veille sur votre sujet de recherche ou d'expertise ? en pourcentage d'utilisations fréquentes ou occasionnelles



	Souvent	Occasionnelle ment	Jamais	Je ne connais pas	Cet outil m'intéresse mais je n'y ai
Google Scholar	52%	35%	11%	2%	0%
Wos	27%	25%	30%	15%	3%
Scopus	15%	25%	38%	19%	4%
Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads ...)	26%	17%	35%	21%	1%
Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...	37%	37%	20%	5%	1%
Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ...	25%	17%	33%	25%	1%
Archives ouvertes : HAL, arXiv, REPEC...	30%	43%	23%	5%	0%
Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia ...	25%	44%	26%	5%	1%
Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook ...	5%	12%	78%	4%	1%
Moteurs de recherche : Isidore, Base, Core, FreeFullPDF ...	3%	8%	49%	39%	1%

Quel outil pour la veille, la recherche bibliographique ?



POURQUOI GOOGLE SCHOLAR ?

« Scopus et WOS souffrent de trop de retards de mise à jour d'information par rapport à Google Scholar. La puissance de "fouille" de ce dernier est incomparable. » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« Je suis parfaitement comblé par Google Scholar (mise à part que c'est Google...) et je ne vois pas, à l'instant, l'intérêt d'utiliser autre chose. Mais c'est probablement dû au fait que je connais mal les autres outils et leurs possibilités. » (*Organisme de recherche, STM, moins de 30 ans*)

« Dans mon domaine, Google Scholar a remplacé effective WoS. Il est très pertinent dans les recherches et génère des statistiques de publications (h-index, pages personnelles de chercheurs) utilisées massivement. Le h-index est moins fiable que celui de WoS et certains auteurs trichent sur leurs listes de publication mais les avantages dépassent les inconvénients : recherche rapide et pertinente, interface moderne, export des citations en bibtex et autres, pages persos des chercheurs, statistiques automatiques, liens vers les pdf officiels et les preprints, co-auteurs, etc. En tant qu'éditeur associé pour différentes revues, c'est l'outil le plus performant pour chercher des reviewers potentiels. WoS a probablement des fonctions plus avancées, mais elles ne sont pas pensées pour l'usage des chercheurs. » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« J'ai essayé parfois de comparer Google Scholar et les autres bases de données : Google est toujours meilleur. Hop, je chope le DOI, hop je le colle dans SciHub et hop j'ai l'article : dix fois moins long que par n'importe quel autre portail. Vive la science ouverte ! » (*Organisme de recherche, SHS, 46-55 ans*)

« Google Scholar, Sci-hub et Libgen ont enfin rendu la recherche bibliographique unifiée, avant c'était une forêt inextricable de sites propriétaires, il est temps de sortir des griffes des éditeurs. » (*Université, STM, 46-55 ans*)

« Les résultats de recherche de WoS et Scopus sont souvent bien moins riches que Google Scholar pour la même recherche effectuée. C'est dommage. » (*Organisme de recherche, STM, 31-45 ans*)

« J'avoue que je bénéficie d'un accès aux revues scientifiques via mon université et le CNRS. Pourtant je n'utilise aucun de ces 2 portails et passe systématiquement par Google Scholar et Sci-hub » (*Université, STM, 31-45 ans*)

« Comme souvent la multiplicité des solutions proposées est chronophage et seuls les outils robustes (gratuits ou non biaisés au contraire de WoS) survivent. » (*Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus*)

Utilisation des bases bibliographiques WoS et Scopus

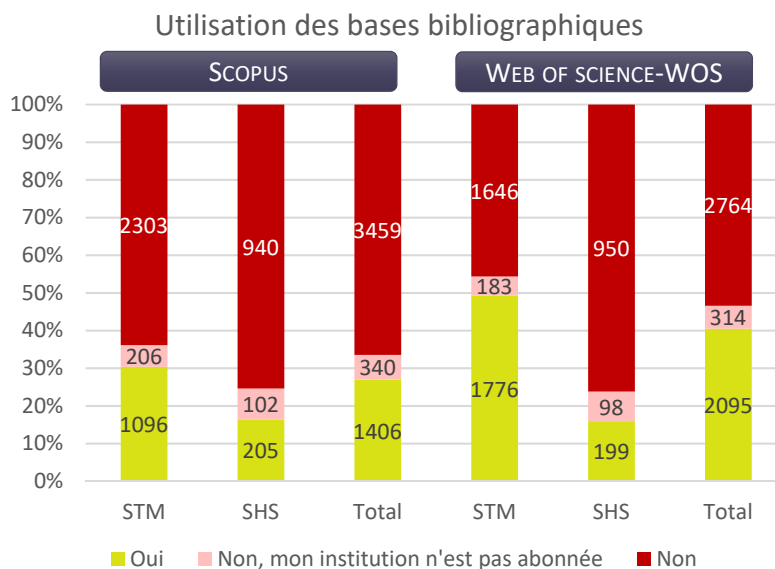
Les deux bases bibliographiques multidisciplinaires Web of Science et Scopus sont des bases dont les contenus sont sélectionnés sur des critères stricts et dont la couverture est connue. Elles offrent des fonctionnalités avancées pour la recherche d'information et la veille. Elles permettent de faire des analyses du fait de l'homogénéité des données. Cependant, elles ne sont accessibles que sur abonnement et leur usage avancé nécessite une sérieuse prise en main. La facilité d'accès et d'utilisation d'outils tels que Google scholar peut être préférée. Cette partie vise à connaître les usages des fonctionnalités les plus utilisées des deux bases payantes.

PRÉFÉRENCES GÉNÉRALES

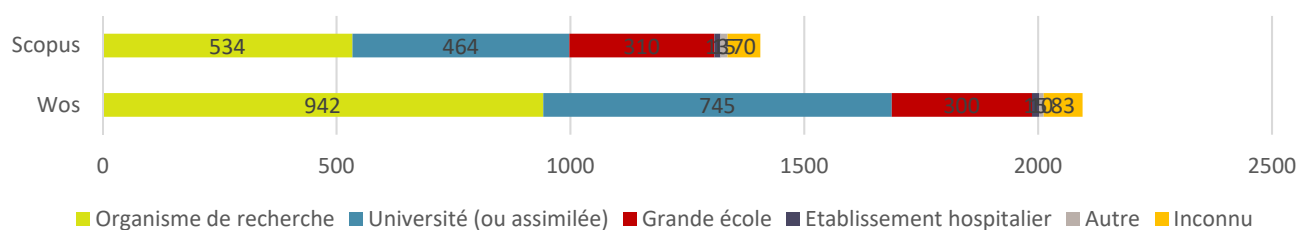
Le Web of science est utilisé par 40 % des répondants alors que Scopus, base plus récente mais dont l'accès est aussi moins répandu dans les établissements de l'ESR, n'est utilisé que par 27 % des répondants. L'usage est nettement plus élevé en STM qu'en SHS, ce qui s'explique notamment par la couverture disciplinaire des bases.

Quelques questions supplémentaires sont posées aux utilisateurs de ces bases de données pour connaître les fonctionnalités qu'ils jugent intéressantes. Le nombre de chercheurs SHS utilisateurs de ces bases étant trop faible dans cette enquête, l'analyse a été faite sur les 2095 usagers de WoS et 1406 usagers de Scopus, sans distinction de discipline.

45 % des répondants usagers de WoS proviennent d'organismes de recherche, ce qui reflète également les abonnements prépondérants des organismes de recherche à cette ressource.



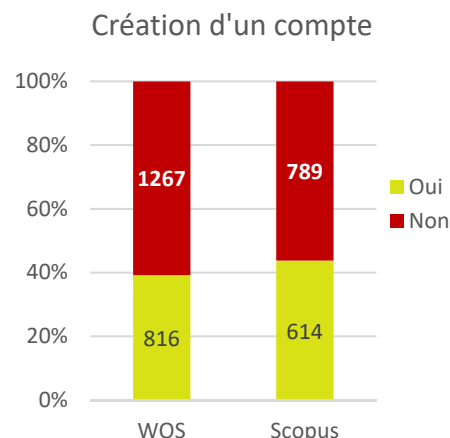
Utilisation de WoS et Scopus par type d'établissement



CRÉATION DE COMPTE PERSONNEL

La création d'un compte personnel sur les bases bibliographiques est un moyen d'accéder à des services plus avancés comme la mémorisation de requêtes documentaires. Un autre avantage, en cette période de télétravail intensive, est d'accéder à la base sans avoir besoin de passer par le réseau internet de son institution pour être reconnu comme ayant-droit.

Cette fonctionnalité est connue et utilisée par environ 40 % des usagers pour les deux bases.



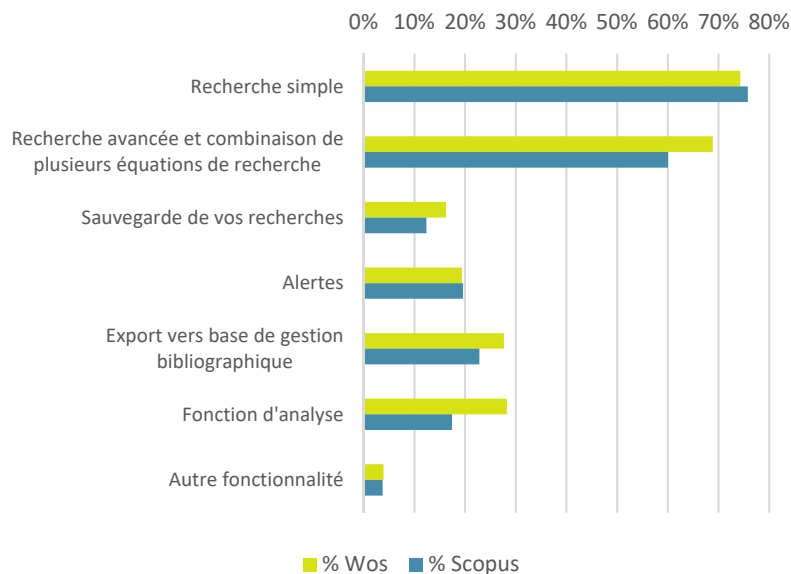
UTILISATION DES FONCTIONNALITÉS SIMPLES OU AVANCÉES

Les fonctionnalités les plus utilisées sont la recherche simple et la recherche avancée. Cette dernière est utilisée par plus de 60% des utilisateurs des bases, et presque 70% pour le WoS. Les utilisateurs semblent apprécier le potentiel de ces fonctionnalités, ces dernières sont moins élaborées dans les sources en accès libre (équations de recherche complexes pour affiner les résultats, mise à jour à partir d'une date,...).

L'usage des autres fonctionnalités avancées est moins grand, ne dépassant pas les 30% des répondants utilisateurs de ces bases. Les adeptes du WoS utilisent plus facilement, à presque 30%, les fonctionnalités d'analyse et d'export vers des bases de gestion bibliographiques que ceux de Scopus.

La qualité de ces bases est reconnue par ceux qui les utilisent. Cependant, Google Scholar devient un concurrent très sérieux. Malgré la qualité hétérogène de ses données qui nécessiteraient une importante curation (doublon, qualité des affiliations,...) et l'absence de fonctionnalités avancées, l'exhaustivité de la base et la rapidité de sa mise à jour en font une alternative crédible aux yeux de certains utilisateurs.

Utilisation des fonctionnalités simples et avancées
En pourcentage des répondants



	WoS	% WoS	Scopus	% Scopus
Recherche simple	1557	74%	1066	76%
Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche	1443	69%	844	60%
Sauvegarde de vos recherches	341	16%	174	12%
Alertes	406	19%	276	20%
Export vers base de gestion bibliographique	580	28%	321	23%
Fonction d'analyse	592	28%	245	17%
Autre fonctionnalité	82	4%	53	4%
Total	2095		1406	

→ Pourquoi ?

« Votre enquête tombe à point nommé. J'ai relancé mon institution pour avoir accès à des outils tels que Web of Science afin de pouvoir faire de la veille et des analyses bibliométriques/lexicographiques, mais les tarifs pratiqués par ces géants sont honteux (20000€/an en étant raisonnable). Mais, malheureusement ces services n'ont pas de réels concurrents sérieux (du moins à ma connaissance). Le seul service "gratuit" est Google Scholar, loin d'être parfait (absence d'API, nettoyage requis) et c'est Google. Je rêve d'une initiative ouverte et libre (et gratuite idéalement) ... » ([Fondation pour la recherche sur la biodiversité, STM, 31-45 ans](#))

« Le plus réactif pour accéder aux publications : GS, avec mise en ligne quelques jours après. Le plus sérieux pour notoriété : WOS et SCOPUS. » ([Organisme de recherche, STM, 46-55 ans](#))

« Les résultats de recherche de WoS et Scopus sont souvent bien moins riches que Google Scholar pour la même recherche effectuée. C'est dommage. » ([Organisme de recherche, STM, 31-45 ans](#))

« WoS n'est pas forcément meilleur qu'un autre outil, mais il fait référence dans mon domaine pour l'évaluation » ([Université, STM, 56 ans et plus](#))

« Google Scholar me donne satisfaction et arrive à trouver bien des versions. Le seul bémol : il néglige le DOI. Concrètement, je ne me sers de WoS et Scopus uniquement à des fins bibliométriques (mais les critères bibliométriques ne sauraient constituer la seule méthode d'analyse, loin de là). Usage : mise à jour de mon CV (par souci de transparence) ou pour des recrutements. » ([Université, STM, 31-45 ans](#))

Logiciels de gestion de références bibliographiques

Dans la pratique de la recherche documentaire, l'usage d'un logiciel bibliographique permet de répertorier les références intéressantes, de les trier, de les partager entre pairs et de les exporter sous un format compatible, par exemple, avec la production de la liste de références (citations) à la fin d'un article. Dans cette partie, la question posée est la suivante « *Utilisez-vous un logiciel de gestion de références bibliographiques ?* ». Cette pratique est assez fréquente et semble plus répandue en STM.

Les logiciels mis à disposition des chercheurs sont de trois types :

- Les logiciels libres et gratuits (Zotero, BibTeX, JabRef, ...)
- Les logiciels propriétaires payants (EndNote, Reference Manager, RefWorks, ...)
- Les logiciels propriétaires gratuits (Mendeley, Citavi, ...)

L'usage d'un logiciel de gestion bibliographique est fréquent en STM, où seulement moins de 20 % déclarent ne pas en utiliser. En SHS, cette pratique est moins fréquente puisque 35 % disent ne pas en utiliser. La réponse à la question du choix du logiciel pouvait être multiple.

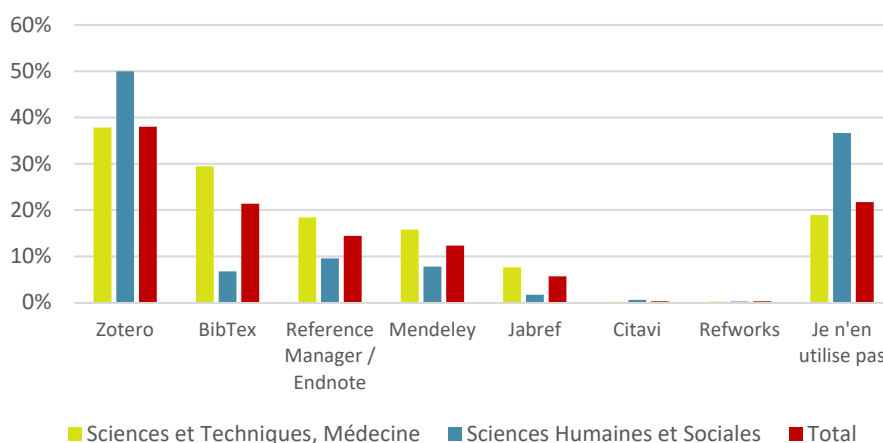
Le logiciel le plus sélectionné, à la fois en STM (presque 40 %) et en SHS (50 %) est le logiciel libre et gratuit Zotero.

Le deuxième logiciel le plus utilisé est également un logiciel libre et gratuit BibTeX. La spécificité de ce dernier est de prendre en compte les formules mathématiques, ce qui explique un usage beaucoup plus élevé en STM, qu'en SHS.

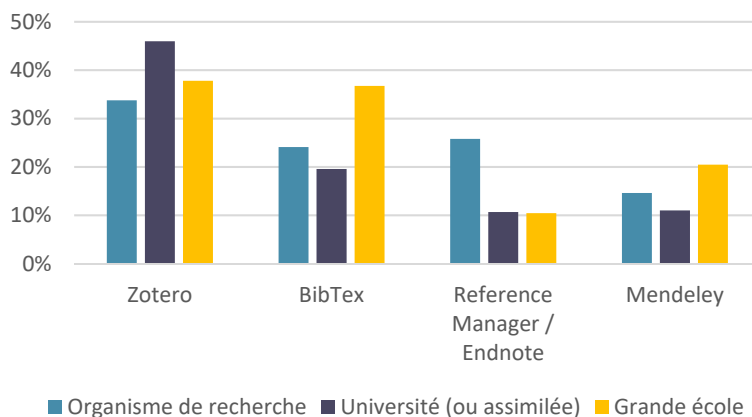
Les logiciels propriétaires payants Reference Manager ou Endnote ou le logiciel propriétaire gratuit d'Elsevier, Mendeley sont également choisis par 10 à 20% des répondants.

Les répondants des universités utilisent plus facilement les logiciels libres Zotero et BibTeX, tandis que dans les organismes de recherche, les répondants utilisent également à presque 25 % les logiciels propriétaires payants sous abonnement.

Utilisation d'un logiciel bibliographique



Pourcentage d'usage des logiciels bibliographiques les plus utilisés par type d'établissements



→ Pourquoi ce choix ?

« Mendeley fait une veille automatique, fondée sur les articles dans ma biblio et/ou récemment lus. C'est large mais souvent très pertinent » (*Grande école, STM, 31-45 ans*)

« En raison du télétravail et la non disponibilité de EndNote sur mon portable, j'ai commencé la migration sur Zotero que je trouve plus simple à utiliser » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« J'aurais besoin d'outils d'alerte qui, en utilisant ma bibliographie personnelle dans Zotero, me signalent les nouveaux articles s'en rapprochent. Par IA ou autre... » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« Concernant la construction de bibliographie, l'outil quasi-universel de la communauté mathématique est BibTeX » (*Université, STM, 31-45 ans*)

Utilisation des fonctions d'analyse et de bibliométrie

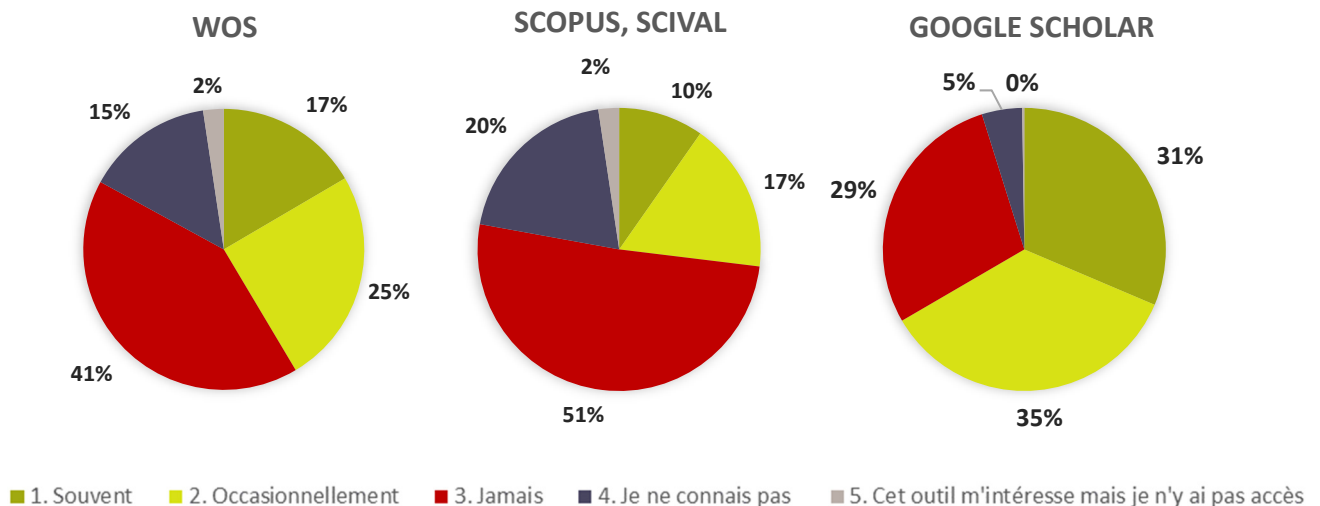
Les outils d'analyse et de bibliométrie ont longtemps été les spécificités des deux grandes bases bibliographiques Web of Science, suivi en 2004 par l'apparition du premier concurrent Scopus produit par l'éditeur Elsevier. Ces outils s'appuient notamment sur les citations des articles. Google Scholar, lancé également en 2004 se positionne de plus en plus en véritable concurrent gratuit des deux bases sous abonnement.

Actuellement de nombreuses initiatives en libre accès se développent pour concurrencer ces offres commerciales. Nous avons cherché à savoir si les outils les plus connus étaient utilisés par les chercheurs pour l'analyse bibliométrique.

Analyse des citations des articles et des auteurs

Le suivi des citations d'articles grâce aux références des articles a longtemps été l'apanage du seul Web of Science. Très vite, cette fonctionnalité a été utilisée pour construire des indicateurs de mesure d'impact de la notoriété scientifique d'un article, d'une revue (Facteur d'impact, ...), d'un auteur (h-index, ...) ou d'un laboratoire. Depuis 2004, les bases bibliographiques Scopus, produite par Elsevier, et Google Scholar, outil libre, sont venues concurrencer le leader du marché. Des résultats de notre enquête, il ressort que Google Scholar commence à très bien se positionner sur le segment « mesure des citations », avec plus de 60% d'usage fréquent ou occasionnel.

UTILISATION DE SCOPUS, WOS ET GOOGLE SCHOLAR



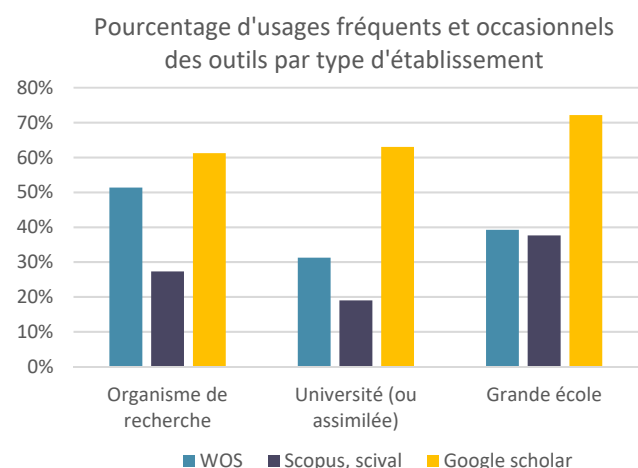
Globalement, trois outils sont couramment utilisés pour des fonctions d'analyse s'appuyant sur les citations des articles : Web of Science, Scopus, et Google Scholar. Aujourd'hui ce dernier est plébiscité pour les analyses impliquant l'usage des citations comme les calculs de h-index, avec 31% d'utilisation fréquente et 35% d'utilisation occasionnelle.

Les outils payants WoS et Scopus arrivent loin derrière : un peu plus de 17% d'utilisation fréquente et 25% occasionnelle pour le WoS, et 10% d'utilisation fréquente et 17% occasionnelle pour Scopus. La moitié des répondants n'utilisent jamais ces fonctions mais en connaissent l'existence sur le WoS et Scopus.

Proportionnellement, le WoS est plus utilisé pour l'analyse des citations dans les organismes de recherche, où 50% des répondants déclarent un usage, contre 30% dans les universités et 40% dans les grandes écoles.

Un répondant seulement cite cet outil et aimerait y avoir accès facilement :

*« J'aimerais avoir accès à plus de possibilités de Web of Science (par exemple, pour l'auto évaluation, savoir si mes articles sont dans les 1% plus cités, 5% ou 10%). Ce n'est pas en accès libre dans Clarivate. »
(Organisme de recherche, STM- 46-55 ans)*

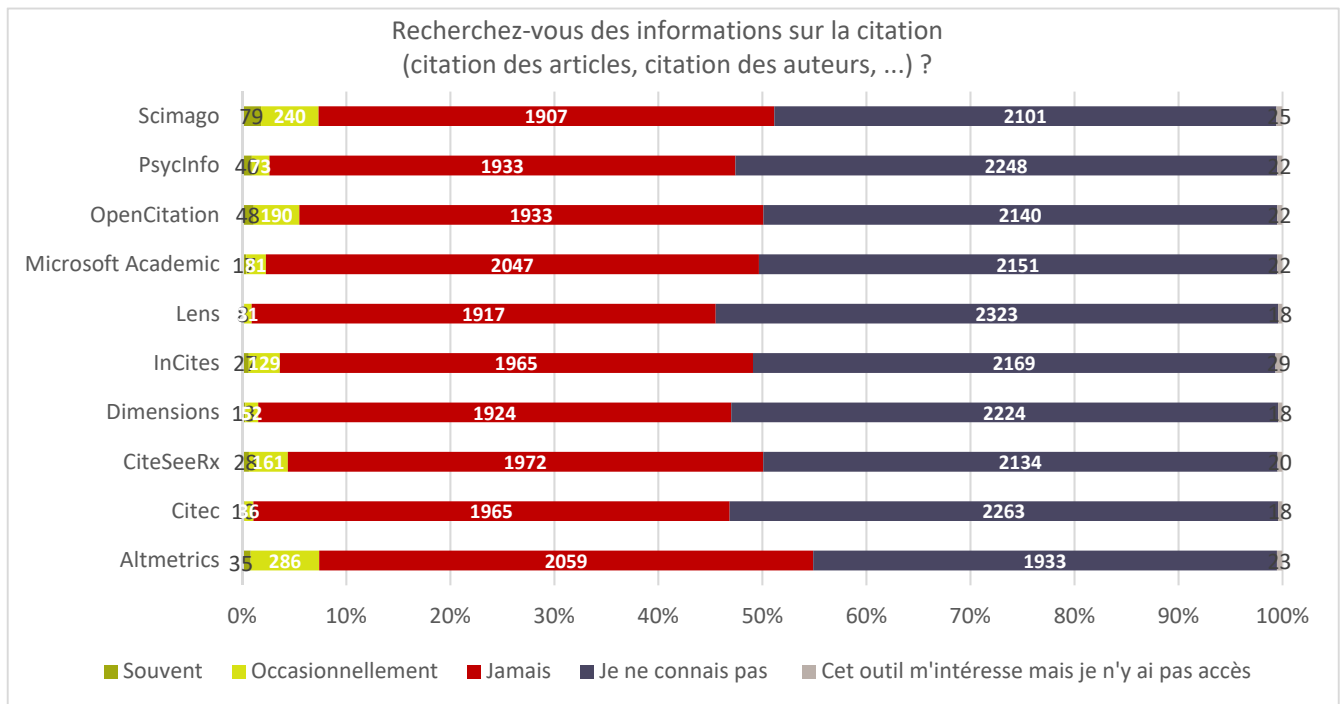


UTILISATION DE NOUVEAUX OUTILS

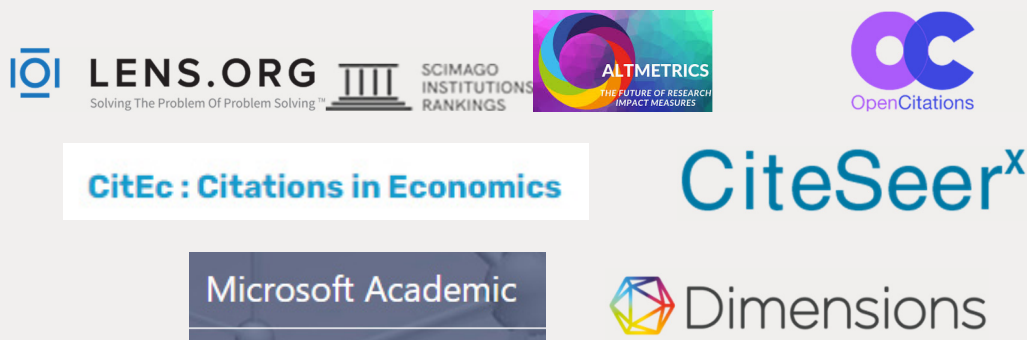
Au-delà des trois leaders, de nombreuses initiatives, la plupart du temps ouvertes, commencent à apparaître. Avec la question, « *Recherchez-vous des informations sur la citation (citation des articles, citation des auteurs, ...) ?* », certaines d'entre elles ont été proposées aux répondants en plus de Google Scholar, WoS et Scopus.

À plus de 50%, ces initiatives sont largement inconnues : Lens.org, Microsoft Academic, OpenCitation, Psycinfo, Citetec, CiteSeeRx, SciMago, Altmetrics. Pour le pourcentage restant, moins de 10 % disent en utiliser certaines, les autres jamais. La relative nouveauté de ces outils et donc leur implantation dans le paysage explique sans doute ce constat.

De même, l'outil d'analyse bibliométrique Incites de Clarivate basé sur la base bibliographique WoS est lui aussi inconnu des répondants. Il demande un abonnement spécifique et une certaine technicité qui ne s'acquiert qu'avec une utilisation fréquente.



Nouveaux outils ou initiatives prenant en compte les citations des publications



Cartographie d'acteurs ou de thématiques

Les cartographies de mots-clés, de thématiques, de réseaux d'acteurs, ... peuvent permettre d'aider à exploiter un corpus de références d'articles. Ces fonctionnalités peuvent être disponibles dans des outils complémentaires, non intégrés aux bases bibliographiques. Leur usage permet d'analyser et d'exploiter d'une autre manière les résultats d'une recherche bibliographique.

CARTOGRAPHIE D'AUTEURS

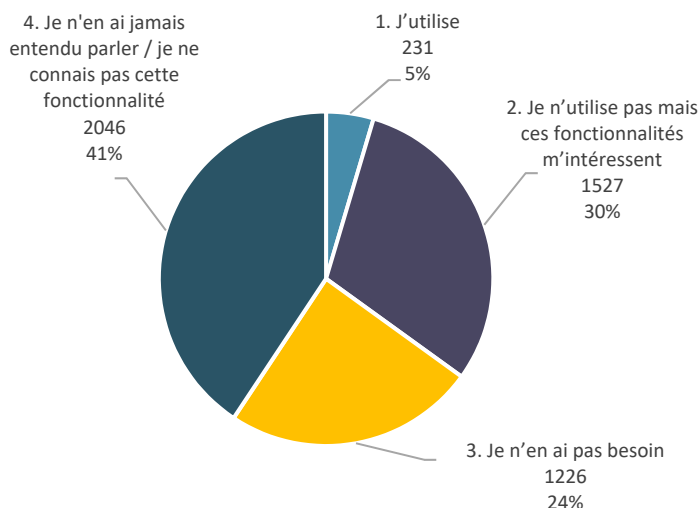
Plus de 40% des répondants n'ont jamais entendu parler de ces outils de cartographie et plus de 30% ne les utilisent pas mais sont intéressés par ces fonctionnalités.

Les répondants, utilisateurs de ces outils, signalent davantage Incites, l'outil bibliométrique basé sur le WoS que SciVal, l'outil bibliométrique basé sur Scopus.

« Cette enquête m'a fait connaître de nouveaux outils ! Ma pratique de recherche d'information est diverse (alertes sur mots clés ou follower d'experts de certains sujets, équations de recherches, approfondissement à partir d'études pivot, exploration de graphes d'auteurs pour cartographier les équipes de recherche, les liens d'intérêts et les écoles de pensée). J'aimerais disposer d'un outil d'annotation sémantique plein texte des articles et des abstracts pour pouvoir faire des analyses bibliométriques approfondies sur des corpus de données. » (*Organisme de recherche, STM- 46-55 ans*)

« La cartographie collaboration par auteurs impose des identifiants uniques donc HAL doit intégrer les Orcid , les outils publics (dont pas WOS) doivent être la référence des bibliométries institutionnelles » (*Organisme de recherche, STM- 56 ans et plus*)

Cartographies de réseaux d'acteurs, co-publication, identification d'experts



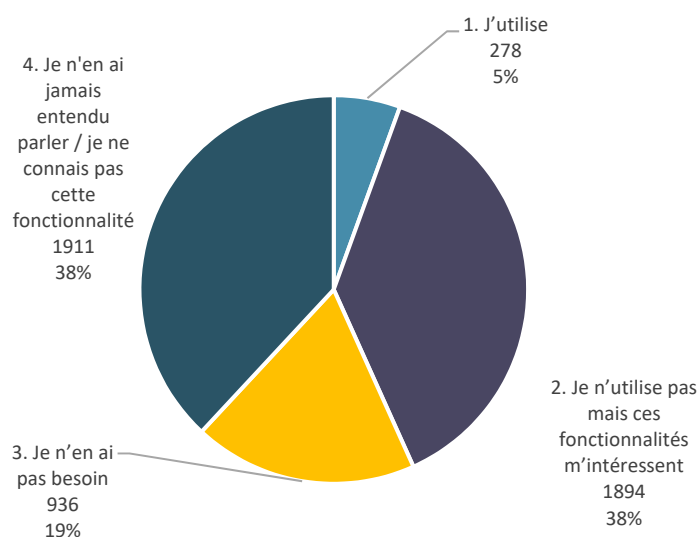
CARTOGRAPHIE, RÉSEAUX THÉMATIQUES

Il s'agit cette fois de cerner l'utilisation de la cartographie des thématiques, des revues et des mots clés.

Rien de bien différent par rapport aux cartographies de réseaux d'acteurs, on constate la même méconnaissance des outils avec néanmoins un intérêt plus marqué, parmi ceux qui n'utilisent pas la fonctionnalité, que pour les réseaux d'auteurs (38%).

Incites, là encore, est un peu plus utilisé que SciVal, mais surtout 48% déclarent que quelqu'un fait les recherches pour eux. Les équipes internes de bibliométrie sont sollicitées pour répondre à ce besoin d'analyse.

Cartographies de réseaux d'acteurs, copublication, identification d'experts



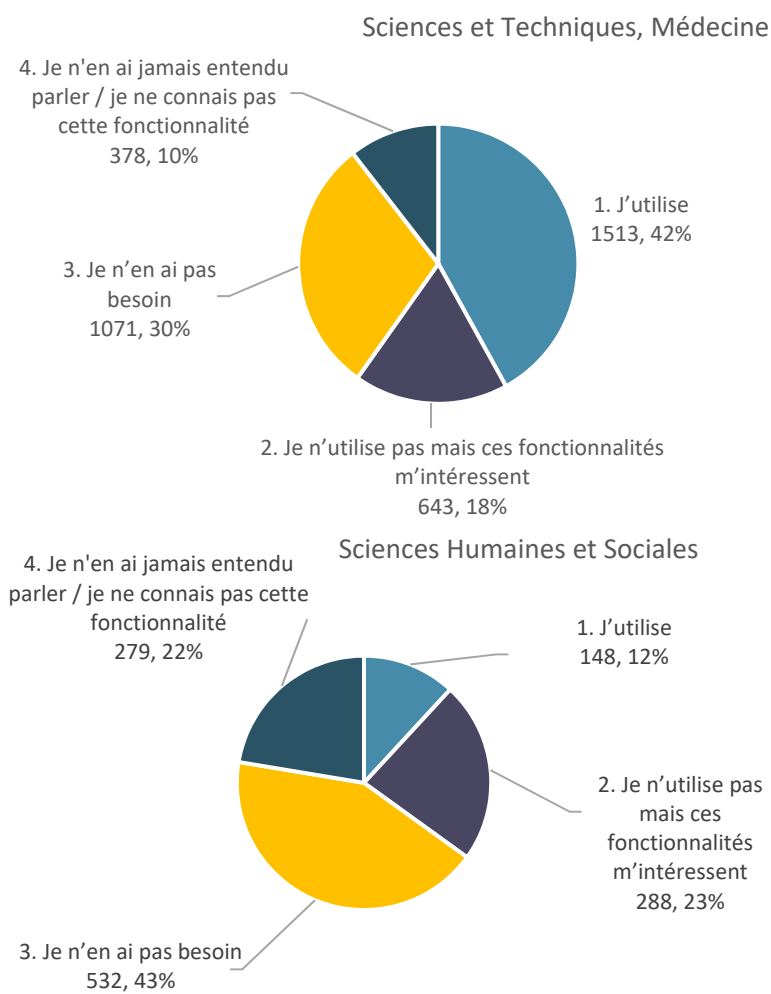
« Nous avons un service bibliométrie en interne sur lequel je m'appuie » (*Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus*)

Indicateurs d'évaluation et d'influence (h-index, ...)

Certains outils disposent de fonctions avancées pour l'élaboration d'indicateurs d'évaluation ou d'influence (de type h-index) ou pour l'utilisation d'indicateurs de notoriété des revues (de type facteur d'impact...). La Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA, pour *San Francisco Declaration on Research Assessment*) vise à améliorer la façon dont la production scientifique est évaluée, notamment en remettant en cause l'utilisation abusive de l'indicateur de notoriété des journaux (*Journal Impact Factor*). Cette enquête avait donc aussi pour objet d'évaluer le poids de cette déclaration dans la pratique actuelle des chercheurs concernant l'utilisation de ces outils.

OUTILS DE CALCUL DES INDICATEURS D'ÉVALUATION ET D'INFLUENCE (H-INDEX,...)

Les indicateurs d'évaluation classiques, basés la plupart du temps sur les citations, sont plus utilisés dans les grandes écoles et les organismes de recherche que dans les universités, où les SHS, disciplines moins utilisatrices de ce type de métriques, sont plus présentes. Environ 20% des répondants disent ne pas utiliser ces fonctionnalités mais déclarent les trouver intéressantes.



Déclaration DORA



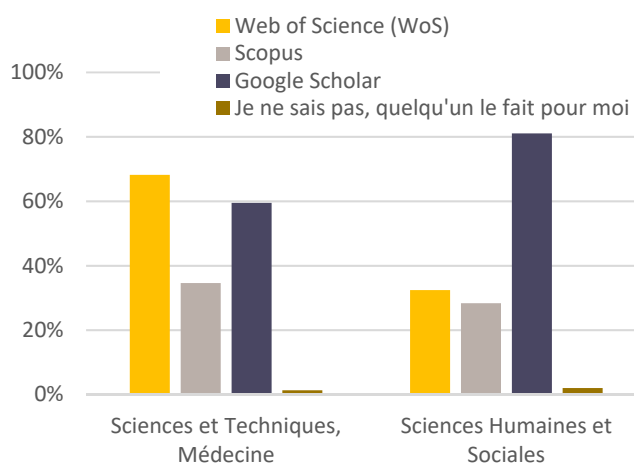
La Déclaration de San-Francisco sur l'évaluation de la recherche (*San Francisco Declaration on Research Assessment* ; DORA) ou « Déclaration de San-Francisco » est une déclaration initiée par des scientifiques de l'American Society for Cell Biology (en) (ASCB) et un groupe d'éditeurs de journaux scientifiques. Elle remet en cause l'usage croissant du classement bibliométrique comme indice au service de l'évaluation de la Recherche ou des chercheurs. Comment mesurer équitablement les performances scientifiques ? Pendant longtemps, le critère principal se résumait à la question suivante : les articles des scientifiques ont-ils été publiés dans des revues fréquemment citées ? Toutefois, l'indice de citation d'une revue – Journal Impact Factor – n'indique rien sur leur prestation personnelle. C'est pourquoi la déclaration DORA (San Francisco Declaration on Research Assessment) recommande de procéder à une évaluation plus approfondie

Pour les répondants utilisant ce type d'indicateurs, une question sur les outils utilisés est posée.

Très clairement, pour ce type d'analyse, le WoS est encore le plus utilisé en STM, à près de 70%. Google Scholar n'est cependant pas en reste puisque 60 % déclarent également l'utiliser dans ce secteur disciplinaire.

Les résultats sont plus difficiles à interpréter en SHS, car seulement 148 répondants utilisent ce type d'indicateurs. Une préférence peut être supposée pour Google Scholar.

Si vous utilisez, quels outils utilisez-vous ?



	Organisme de recherche	Université	Grande école	STM	SHS	Organisme de recherche	Université	Grande école	STM	SHS
Web of Science (WoS)	538	395	148	1032	48	74%	61%	53%	68%	32%
Scopus	204	209	157	524	42	28%	32%	56%	35%	28%
Google Scholar	390	408	211	900	120	54%	63%	76%	59%	81%
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	7	13	4	20	3	1%	2%	1%	1%	2%
Total répondants	724	646	279	1513	148	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Certains répondants sont très critiques par rapport à l'utilisation de ces outils d'évaluation :

« La communauté scientifique devrait moins s'attacher aux indicateurs du type h index et impact factor, qui sont à mon avis biaisés par la concurrence acharnée que se livrent les éditeurs scientifiques. » (*Organisme de recherche, STM, 46 - 55 ans*)

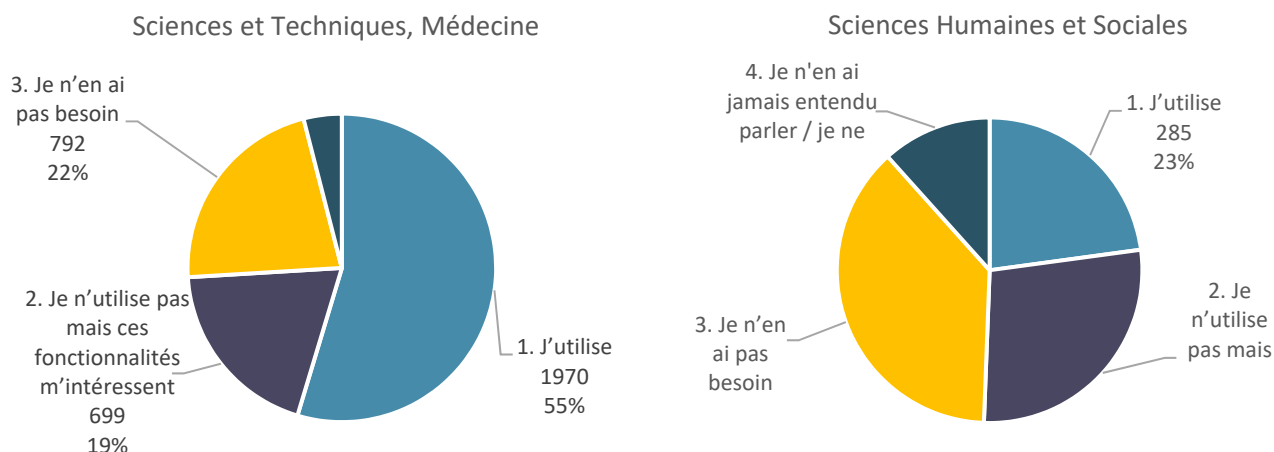
« Je déteste ces normes bibliométriques mais elles sont malheureusement incontournables si l'on veut avoir une visibilité internationale » (*Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus*)

« Pour des question comme H-index, il faudrait pouvoir répondre "je refuse ces pratiques" » (*Organisme de recherche, SHS, 31-45 ans*)

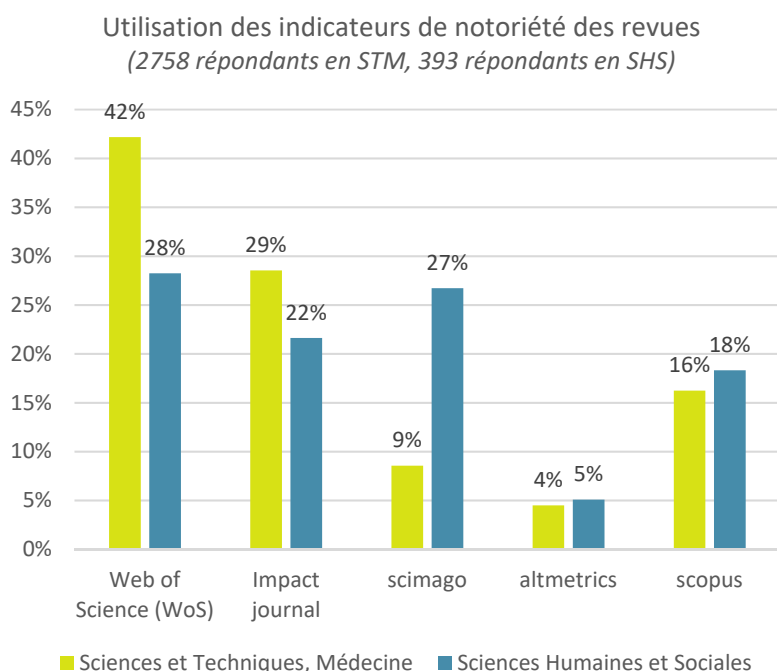
OUTILS DE CALCUL DES INDICATEURS DE NOTORIÉTÉ DES REVUES (FACTEUR D'IMPACT, ...)

Depuis plus de 50 ans, le facteur d'impact (IF) initialement créé par l'*Institute of Scientific Information* (ISI) est devenu l'indicateur dominant de la qualité d'une revue, malgré certaines faiblesses et critiques dont la surreprésentation des revues anglophones. Cette domination linguistique constitue un handicap aussi bien pour les chercheurs français que pour les éditeurs francophones ; publier en français n'est pas valorisant avec ce système. Depuis 2007 une alternative sérieuse à l'IF existe : le nouveau SCImago Journal Rank Indicator (SJR) qui applique l'algorithme de Google (PageRank) aux revues de la base bibliographique Scopus dont la couverture est plus large que celle de l'ISI. Doi : 10.1016/j.psfr.2009.07.002

Les indicateurs de notoriété des revues sont globalement plus utilisés que ceux d'influence. Plus de 50 % des chercheurs en STM déclarent les utiliser, contre seulement moins de 25 % en SHS.



	Organisme recherche	Université	Grande école	Etab. hospitalier	STM	SHS	Organisme recherche	Université	Grande école	Etab. hospitalier	STM	SHS
Web of Science (WoS)	580	491	198	15	1163	111	62%	54%	52%	27%	59%	39%
Impact journal	363	327	155	30	787	85	39%	36%	41%	54%	40%	30%
Scimago	84	173	72	9	236	105	9%	19%	19%	16%	12%	37%
Altmetrics	71	46	24	8	124	20	8%	5%	6%	14%	6%	7%
Scopus	182	196	142	5	448	72	19%	22%	37%	9%	23%	25%
	934	903	379	56	1970	148	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %



C'est le WoS qui est l'outil le plus utilisé pour obtenir le facteur d'impact, suivi par l'Impact Journal, utilisé dans le domaine biomédical. Ce sont les organismes de recherche et les universités qui sont les plus gros utilisateurs de ces indicateurs de notoriété des revues. Malgré l'appel de DORA, le facteur d'impact reste encore un critère très important pour le choix des revues pour la publication puisqu'il est utilisé par 42% des chercheurs en STM.

L'importance du facteur d'impact est appréciée différemment selon les domaines de recherche. Les SHS utilisent moins le facteur d'impact comme critère de choix des revues. Ceci avait déjà été noté lors de la précédente enquête Couperin.org. Il semble que SciMago soit plutôt utilisé en SHS.

→ **Mais il est extrêmement controversé !**

Dans la précédente enquête de 2019 du consortium Couperin.org sur les pratiques de publications et d'accès ouvert des chercheurs français³, il est mentionné que les critères d'évaluation de la recherche, en particulier ceux utilisant les facteurs d'impact des revues, sont considérés comme des freins à l'évolution de l'édition scientifique. On retrouve largement, dans les verbatims de cette enquête, la critique de l'utilisation de ces outils pour quantifier la recherche au détriment de la recherche elle-même.

« La bibliométrie et la quantification de l'information scientifique se fait de plus en plus au détriment de la recherche scientifique il me semble. » (Organisme de recherche, STM, 46-55 ans)

« J'utilise les outils d'impact factor et de h-index car ça nous est demandé dans les dossiers d'évaluation... Pas parce que c'est utile à la recherche » (Université, STM, 31-45 ans)

« Je suis beaucoup revenue de mon intérêt pour le H-index. C'est totalement pernicieux. Il va en être de même pour le facteur d'impact des journaux, les éditeurs cherchant par tous les moyens à l'augmenter artificiellement. » (Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus)

« A la question 19 sur les indicateurs de notoriété des revues, j'ai coché "Je n'en ai pas besoin" faute d'une proposition de réponse plus adéquate. En vérité, une recherche sur Wikipédia permet généralement d'obtenir cette information. » (Organisme de recherche, STM, 31-45 ans)

« Il est étonnant de voir des questions sur le facteur d'impact et le h-index dans une enquête d'institutions ayant signé DORA » (Université, STM, 46-55 ans)

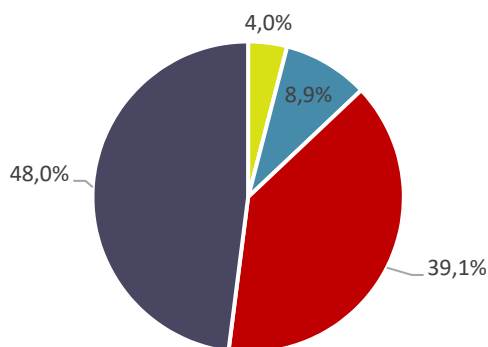
« J'ai indiqué non aux questions sur facteur d'impact et autre h facteur : hérésie intellectuelle de "comparer" les recherches, mesurer les recherches. Il n'existe qu'une recherche : LA Recherche et il n'y a pas lieu de comparer les domaines, les journaux ou les sujets ! » (Université, STM, 31-45 ans)

³ <http://hal-cea.archives-ouvertes.fr/cea-02450324>

Appel au service de documentation

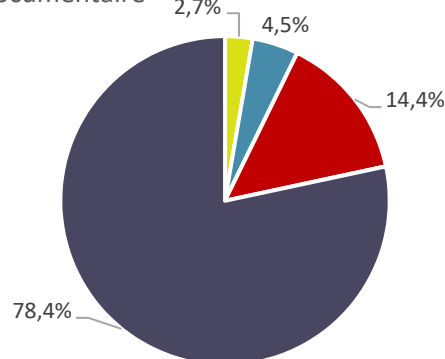
Pour leurs besoins en recherche d'information, les chercheurs peuvent également faire appel à leur service documentaire pour gagner du temps, dès lors que ce service est disponible dans leur institution. La question suivante leur est posée : « *Faites-vous appel à votre service de documentation pour les services suivants ? : recherche d'information ponctuelle, veille documentaire ou analyse documentaire* ». La recherche d'information ponctuelle, service le moins élaboré, est utilisée au moins quelquefois par plus de 50 % des répondants.

Recherche d'information ponctuelle



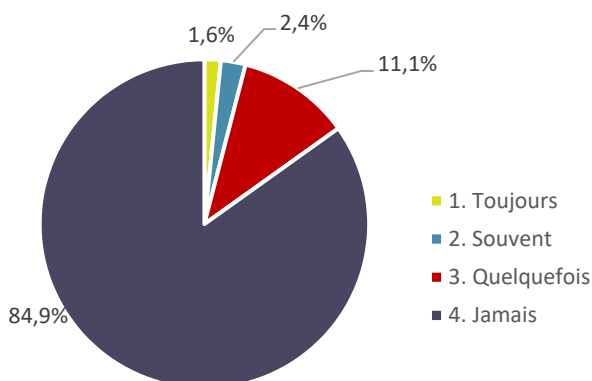
■ 1. Toujours ■ 2. Souvent ■ 3. Quelquefois ■ 4. Jamais

Veille documentaire



■ 1. Toujours ■ 2. Souvent ■ 3. Quelquefois ■ 4. Jamais

Analyse documentaire



■ 1. Toujours
■ 2. Souvent
■ 3. Quelquefois
■ 4. Jamais

Seulement, 4% des répondants indiquent toujours solliciter leurs services documentaires pour des recherches ponctuelles mais ils sont tout de même plus de 50% à y faire appel de manière ponctuelle. Le service documentaire n'est presque jamais sollicité pour des veilles documentaires (78% des répondants) et encore moins pour des analyses documentaires (85%).

Dans les verbatims, est exprimé un besoin d'aide du côté des services d'appui à la recherche d'information. Cependant, quelques chercheurs pointent la nécessité d'un niveau de compétence suffisant pour accompagner les chercheurs dans leur recherche et dans l'apport de méthodologie. En effet, certains sont déçus par des services pas assez experts. Un besoin de réactivité est également souhaité, qui nécessite de disposer de ressources humaines en conséquence.

→ Méconnaissance du rôle des services documentaires

« Il serait certainement utile de rappeler le rôle des services documentaires et préciser ce qu'ils peuvent faire en soutien à nos activités, etc... » (*Organisme de recherche, STM, 31-45 ans*)

« On est mal informé de ce que le service de documentation de la fac peut faire pour nous et nous apprendre. C'est dommage car ils font plein de choses qui nous rendraient la vie plus simple » (*Université, STM, 31-45 ans*)

→ Inutilité des services documentaires

« Inutilité absolue des services documentaires de la bibliothèque. Temps de réponse infini p/r aux besoins » (*Université, STM, 56 ans et plus*)

« Ma critique majeure est que les outils sont méconnus, il y en a trop, ce n'est pas transparent, les documentalistes ne nous servent à rien ! » (*Université, STM, 46-55 ans*)

« Certains abonnements à des revues pourtant incontournables manquent dans l'offre actuelle. Pour l'instant l'accès en libre n'est pas encore généralisé, il est donc important d'assurer une période de transition nous permettant de garder un très large accès aux textes de articles publiés par les revues. La réalisation d'une recherche et d'une veille bibliographique par nos services documentaires serait un plus mais il n'y a pas actuellement assez de ressources humaines dans ces services pour cela. » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

→ Déception par rapport aux services apportés

« Je trouve que les services de bibliothèque ne nous accompagnent que très peu dans nos activités. Je pense aux états de l'art, à la veille documentaire, à l'analyse sémantique... je n'ai pas l'impression que les bibliothèques nous proposent énormément de choses de ce point de vue. J'ai tenté une fois l'expérience. Le travail réalisé par la bibliothécaire est resté très superficiel : la constitution d'un corpus très brut, accompagné de beaucoup de "bruit" et au final, de très peu de résultats tangibles au regard de la problématique initiale. J'avais un contrat post-doc sur cette recherche. Et la post-doc s'est retrouvée bien seule en fait, devant mon incompetence technique et le peu de répondant du côté bibliothèque. J'ai eu le sentiment que la bibliothécaire n'avait guère de temps à consacrer à ce travail... depuis les premières extractions, réalisées il y a un an dans le cadre de ce post-doc sur une analyse sémantique d'une corpus bibliographique de près de 5.000 références, jamais la bibliothécaire ne s'est inquiétée par elle-même de la suite donnée à cette recherche... je lui avais pourtant signifié qu'elle serait associée à la publication éventuelle de cette analyse de l'état de l'art, cela n'avait pas l'air de l'intéresser plus que ça... peut-être ce genre de collaboration en matière de recherche n'est-il pas valorisable professionnellement de son point de vue... » (Université, SHS, 46-55 ans)

« Quand j'ai consulté des bibliothécaires pour m'aider à y voir plus clair sur des notions (en début de thèse, donc encore flou), j'aurais préféré qu'on prenne un véritable rendez-vous plutôt que chuchoter 5 minutes à la bibliothèque, et qu'ils trouvent les ressources que j'avais moi-même déjà trouvées ; je suis sûre qu'il y avait beaucoup plus à faire. » (Université, SHS, moins de 30 ans)

« Nos services de documentation sont peu disponibles (et parfois pas assez formés eux-mêmes) pour répondre à nos éventuelles demandes d'analyses biblio » (Organisme de recherche, STM, 46-55 ans)

→ Utilité des services documentaires... pour des documents anciens...

« C'est bien dommage que les bibliothèques ne soient pas davantage soutenues, car dans certains domaines de recherche l'accès aux versions papier des documents (notamment des planches originales d'illustration) est indispensable ; de très vieux documents sont désormais accessibles en ligne (18-19ème s.) et les plus récents également (souvent à partir de l'an 2000), mais il existe très souvent un 'trou' dans les archives numériques pour les années 1960 à 2000, pour lequel les bibliothèques (physiques) demeurent absolument indispensables. » (Organisme de recherche, STM, 46-55 ans)

« Les bibliothèques physiques & les services documentaires associés (aide pour trouver certains articles, notamment ancien, et photocopier ou scanner et imprimer les articles) sont une aide considérable, qui n'est hélas pas toujours disponibles selon les laboratoires où l'on se trouve » (Organisme de recherche, STM, 31-45 ans)

« Un gros défaut des abonnements publics actuels, y compris dans le cadre de regroupement d'institutions (consortium Couperin, etc.) c'est le "mur mouvant de publications" qui empêche l'accès aux articles anciens chez de nombreux éditeurs. Je n'ai jamais compris comment les clients que nous sommes (chercheurs du public) s'étaient laissés "embobiner" par les éditeurs pour accepter ce principe. Certes la science avance vite, en particulier les techniques utilisées dans les sciences de la vie, mais l'accès aux publications de nos prédécesseurs fait partie de notre droit fondamental à l'information scientifique. En outre il est des domaines comme les mathématiques et statistiques, la physique et les sciences de la terre, les sciences humaines, la démographie, etc. où l'intérêt d'un résultat ne se "dévalue" pas avec le temps. Même en médecine, un article ancien traitant d'un sujet très peu décrit par ailleurs dans la littérature, peut constituer une "pépite" inestimable pour le chercheur. Si cet aspect pouvait être considéré dans la réflexion actuelle objet de la présente enquête, je crois que le système dans son ensemble y gagnerait en qualité et facilité d'usage. » (Grande école, STM, 46-55 ans)

→ Pour le prêt d'ouvrages

« J'ai beaucoup utilisé les services des documentalistes par le passé mais c'est vraiment très rare aujourd'hui. Uniquement pour le prêt d'ouvrage de bibliothèque. » (Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus)

→ C'est un métier, importance des services documentaires

« L'usage des nouveaux outils est un métier. Pas le temps de m'y mettre, je fais appel aux sachantes » (Organisme de recherche, STM, 31-45 ans)

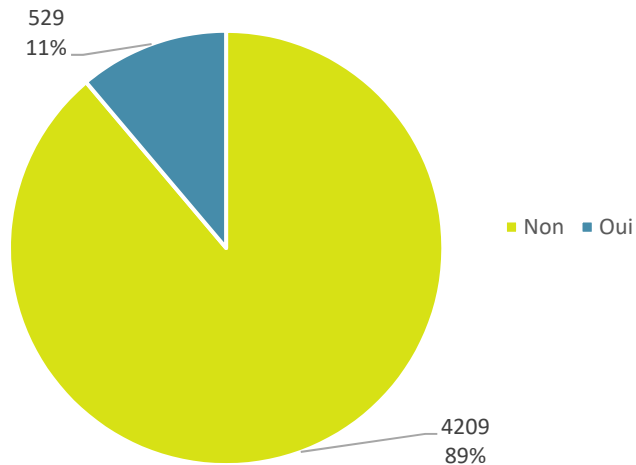
« Selon moi, la recherche documentaire/bibliographique est un VRAI métier à part entière et devrait être réalisée avec l'appui de professionnels de l'IST, les chercheurs n'ayant en général pas les compétences suffisantes pour être totalement efficaces et pertinents. Nous devons évidemment avoir des notions suffisamment avancées pour travailler en étroite collaboration avec les documentalistes/bibliothécaires, mais nous ne serons jamais aussi efficaces qu'un.e professionnel.le. Il est malheureux que les outils numériques, bien qu'ils soient évidemment extrêmement pratiques, donnent l'illusion (aux chercheurs mais aussi/surtout à ceux qui dirigent les institutions et donc décident des postes/affectations/moyens) que les chercheurs peuvent/doivent être autonomes en la matière. Il est donc dommage que l'appui documentaire soit en voie de disparition alors qu'il s'agit, pour les chercheurs, d'un appui aussi indispensable que l'appui informatique ou administratif. » (Organisme de recherche, SHS, 46-55 ans).

Changement de pratique

Comme il en a été question tout le long du questionnaire, de nouveaux outils apparaissent dans le paysage de la recherche d'information scientifique et technique. La question « *Est-ce que certains nouveaux outils ont remis en cause vos usages du WoS ou Scopus ?* » visait à savoir si les chercheurs pensaient que leur pratique de recherche d'information avait évolué ces dernières années.

PAS DE CHANGEMENT NOTOIRE

Est-ce que certains nouveaux outils ont remis en cause vos usages du Web of Science et de Scopus ?



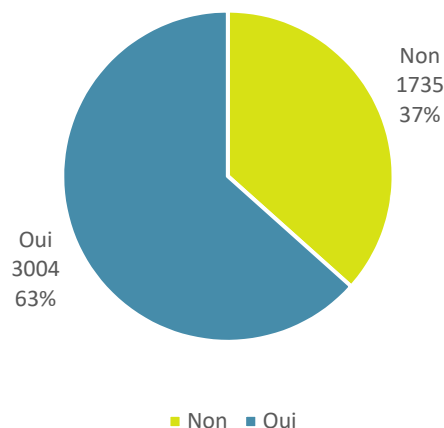
Globalement, peu de changements sont observés. Seulement 11% des répondants indiquent que les nouveaux outils libres ont changé leurs usages des deux bases de données bibliographiques payantes WoS et Scopus.

Besoin de formation

La formation a suscité énormément de remarques parmi les répondants. Entre le manque de temps, la complexité d'utilisation des outils, la nécessité d'une pratique régulière et la perception de plateformes conçues pour des spécialistes, la question de la maîtrise et de l'appropriation des outils constitue un véritable enjeu.

Au vu des réponses obtenues, il apparaît qu'il faut repenser les modalités de formation : proposer des formations courtes et en ligne, type webinaires, accessibles à tout moment et multiplier l'information sur des supports variés.

Besoin de formation



Les répondants ont **besoin de formation à plus de 60 %**.

Mais ...

« Aucune formation des médecins pour la recherche au sein du CHU, notamment pour la réalisation du doctorat en médecine ou du DES : nécessité de formations +++ » (*Etablissement hospitalier, STM, 31-45 ans*)

PLÉBISCITE POUR DES FORMATIONS VIRTUELLES

« La formation devrait être sous la forme d'un tutoriel en ligne ou d'une vidéo. » (*Grande école, STM, moins de 30 ans*)

« Des formations virtuelles d'outils devraient être la norme. La vidéo semble le bon format et permet ainsi à n'importe qui de prendre en main un outil sans avoir à attendre un collègue ou une formation. » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« Si des formations devaient avoir lieu, qu'elle se fassent en webinaires plutôt qu'en présentiel (plus de disponibilité). » (*Université, SHS, 31-45 ans*)

AUTO-FORMATION

« J'ai noté les références dans vos questions aux outils que je ne connais pas et irai les examiner. » (*Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus*)

BESOIN D'INFORMATION PLUS QUE DE FORMATION

« Formation sans doute pas mais information sûrement. » (*Grande école, STM, 46-55 ans*)

« Souvent les doctorants sont mieux au point sur les nouveaux outils que nous, chercheurs. Un mail d'alerte sur des nouveaux outils en ligne serait bien utile. Merci » (*Organisme de recherche, STM, 31-45 ans*)

« On hésite à faire des formations très utiles mais longues, pourquoi ne pas développer des mémos flyer de ce qu'on peut faire avec une description brève de comment et proposer pour plus de détails une formation ciblée » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« Pas besoin vraiment de formations aux outils Mais une information simple et précise sur les nouvelles possibilités (site web, logiciels) Et des manuels simples d'utilisation. » (*Organisme de recherche, SHS, 56 ans et plus*)

→ Manque de temps

« Je pêche clairement par défaut.... et aurais beaucoup de progrès à faire dans la recherche d'info / alertes par mots clefs. On a trop de choses à faire en même temps... » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« Je suis effaré de voir mes lacunes en formation documentaire, mais le temps manque aux EC pour se former correctement quand il y a toujours un incendie à éteindre... » (*Organisme de recherche, STM, 46-55 ans*)

« J'ai conscience que mes pratiques sont sous optimales et que j'ai un besoin de formation. Mais pour être honnête, de nombreuses formations sont déjà proposées et je ne trouve jamais le temps de m'y inscrire (il faudrait aussi que je me forme continuellement sur la pédagogie - je suis enseignante chercheuse-, l'analyse de données, les nouvelles modalités de publication, les gestes de premier secours... etc... ! et vue ma charge de travail je n'y arrive pas). » (*Université, STM, 46-55 ans*)

« Je suis d'une ancienne génération, curieuse des nouveaux outils mais mes premières expériences de stage en 1/2 journées n'ont pas été concluantes. Plus je travaille sur des projets européens, plus j'ai envie de savoir utiliser ces outils nouveaux pour gagner en temps et en efficacité mais manque de temps pour me les approprier. En fait, un cours ne me sert à rien, un mode d'emploi non plus ! Il me faudrait un suivi en continu pour m'approprier les outils au fur et à mesure de mes besoins et blocages. Sinon, c'est de la théorie. Sans compter que j'ai un Mac et donc les stages de mon centre documentaire ne sont pas adaptés à cet outil !! Donc à chaque fois, je regarde les autres travailler sur leur PC ! pas très éducatif ! J'aurais en fait besoin de temps de main d'œuvre d'un IGR qui pourrait faire le travail à ma place sous ma "direction" ! toujours ce manque de temps qui est vraiment le problème majeur, et pas le besoin ou l'envie d'utiliser ces outils. » (*Université, SHS, 56 ans et plus*)

« La sélectivité des outils est essentielle - la plupart me noient sous des références hors de propos. De plus, l'apprentissage de chaque outil et de ses évolutions prend souvent beaucoup de temps sans savoir s'il sera fonctionnel, ce qui est aussi contre-productif. » (*Université, STM, 56 ans et plus*)

« Du temps et encore du temps pour mieux faire ma bibliographie » (*Université, SHS, 56 ans et plus*)

Quelques verbatims

En fin de questionnaire, une zone de texte libre était proposée aux répondants afin qu'ils puissent apporter des compléments sur les sujets abordés dans l'enquête. Ces verbatims étaient très riches. Certains se sont exprimés en faveur de la science ouverte, sur HAL ou sur leur positionnement par rapport aux éditeurs commerciaux.

LA SCIENCE OUVERTE PLÉBISCITÉE COMME UN ENJEU MAJEUR

Ce n'était pas directement le sujet de l'enquête, mais on constate que l'Open Access est un sujet sensible qui suscite de multiples commentaires.

« Il ne faut pas réinventer la roue. Google Scholar fait tout sur le plan de la localisation. La documentation scientifique publique doit arrêter ses efforts pour contrer cela et se concentrer sur la vraie question : Open Access. D'autant plus que c'est un domaine où l'Europe est clairement en tête (Plan S etc.). Soyons performants là où se trouve le vrai sens de notre rôle. » (Université, SHS, 56 ans et plus)

« Je suis favorable au libre accès et trouve inacceptable que des institutions paient pour des revues auxquelles elles contribuent massivement. » (Grande école, STM, moins de 30 ans)

« La complexité de recherches bibliographiques est scandaleuse, ce d'autant qu'elle n'est pas gratuite. Il est urgent de créer un moyen fiable, rapide, facile, confortable d'utilisation et gratuit d'accès à toute la connaissance scientifique mondiale. » (Etablissement hospitalier, STM, 31-45 ans)

« L'abonnement à des revues est un non-sens et rend l'accès difficile à l'information donc à notre travail. Pour cela je privilégie les articles provenant de arXiv ou Sci-hub. J'utilise également quelquefois les portails dont l'université ou l'école ont payé les abonnements (comme par exemple). L'open Access devrait être généralisé, c'est l'argent du contribuable qui finance les recherches, ce dernier devrait également pouvoir avoir accès aux ressources. » (Organisme de recherche, STM, 31-45 ans)

« J'évite au maximum les éditeurs rapaces (Springer, Elsevier, etc.) ; je passe au maximum par l'Open Edition ou par les outils de partage type Sci-Hub » (Grande école, STM, 31-45 ans)

« La plupart des revues autorise aujourd'hui les auteurs à mettre en ligne leur article immédiatement sur leur site perso. Si les auteurs "font leur travail", les articles sont donc accessibles ! » (Université, STM, 31-45 ans)

« Toutes les publications scientifiques devraient être en accès libre total, avec paiement pour se faire éditer mais pas pour l'accès aux contenus, on ne peut pas payer à l'entrée ET à la sortie, c'est complètement INCOMPREHENSIBLE pour moi » (Organisme de recherche, STM, 31-45 ans)

« Il est urgent d'agir pour révolutionner le partage des connaissances scientifiques. La situation actuelle où les contribuables payent les études, la publication et l'accès aux études est scandaleuse. Le plan S, même s'il résout le problème d'accès aux études est une belle arnaque des éditeurs car il ne résout pas les autres problèmes. Il serait temps qu'une initiative européenne volontariste voit le jour afin de résoudre l'ensemble de ces problèmes. Nous avons déjà les principes (open science, FAIR, ...), à quand les actions concrètes ? En se concentrant sur les outils d'accès aux publications plutôt que sur le système de publication en tant que tel, les services de documentation des agences de recherches ne font qu'engraisser les éditeurs sur le dos des contribuables. Ils collaborent à un système pourri au lieu d'être le fer de lance du changement. Honte à eux ! Comment peuvent-ils prétendre aider la recherche ? » (Organisme de recherche, STM, moins de 30 ans)

« Comme beaucoup, je pense qu'il n'est pas normal de devoir payer pour accéder à la culture scientifique, devoir perdre du temps pour accéder à des articles scientifiques alors que c'est en grande partie financé par le publique, que nous participons aux reviewing et payons pour publier, faciliter l'accès aux articles devrait être systématique et gratuit pour tous les chercheurs ... ce n'est pas l'objet de ce questionnaire mais bon je le dis quand même, ça fait du bien ! » (Organisme de recherche, STM, 46 – 55 ans)

« Rendre l'accès de la connaissance scientifique universel gratuit et exhaustif. Promouvoir la publication ouverte ; supprimer tout abonnement commercial ; "nationaliser" les archives depuis le XVII siècle. » (Université, STM, 56 ans et plus)

« L'université est un service public. La connaissance produite dans les universités par des chercheurs rémunérés par la collectivité, doivent être libres et gratuits. Cessons de donner du crédit aux revues, aux éditeurs et aux logiciels de recherche payants qui font payer les chercheurs pour pouvoir publier dans leurs revues, font payer les universités pour avoir accès aux articles produits par leurs propres chercheurs, font payer les citoyens pour avoir accès à la connaissance qu'ils ont eux-mêmes créé ou financé par leurs impôts. » (Université, SHS, 31 – 45 ans)

« Libérez la publication scientifique ! » (Université, STM, 31-45 ans)

« Je suis très favorable au développement de revues à la fois gratuites et en Open Access, du type Epi Journal » (Université, STM, 56 ans et plus)

« Je travaille dans un domaine (machine Learning) où la plupart des articles sont en libre accès. » (Université, STM, moins de 30 ans)

ET HAL DANS TOUT CELA ?

Les avis sur HAL sont partagés, certains sont critiques : l'interface apparaît déficiente et la saisie dans HAL est parfois vécue comme une contrainte.

« Je suis prêt à intensifier les pratiques type HAL et autres initiatives limitant notre dépendance aux éditeurs abusant de leur position de monopole sur l'accès à la R&D » (*Organisme de recherche, STM, 31-45 ans*)

« Les articles scientifiques devraient être exclusivement open-source et référencés sur HAL (ou d'autres plateformes open source) » (*Grande école, STM, 31-45 ans*)

« La France essaie avec HAL de permettre l'échange gratuit entre pairs (et ce beaucoup mieux et beaucoup plus que dans de nombreux autres pays dans lesquels j'ai travaillé). Cet outil est indispensable et devrait être renforcé. » (*Université, SHS, 31-45 ans*)

« Dans mon domaine, tout passe par IEEE pour l'international (HAL pour les publications francophones). » (*Université, STM, moins de 30 ans*)

« HAL ne sert à rien ; c'est essentiellement un service de flicage pour produire des nombres (type : nombre de publications par équipe, individu...) utiles pour justifier les politiques ultralibérales de destruction des universités/écoles publiques. arXiv est beaucoup plus utile pour la société aussi bien dans sa conception que ses objectifs. » (*Organisme de recherche, STM, ?*)

« Dans mon domaine, les chercheurs ont de tout temps mis sur leur page perso les preprint de leurs articles, les rendant accessibles. HAL est une véritable horreur dont l'usage n'apporte rien et faire perdre du temps. » (*Organisme de recherche, STM, 31-45 ans*)

« Dans mon domaine (maths et physique théorique), les auteurs mettent pratiquement tous leurs papiers sur arXiv, HAL et leur page web. Pour trouver un papier, le plus efficace est de tout simplement taper quelques mots clés dans Google qui renvoie immédiatement à arXiv, HAL ou des pages web personnelles. Je ne cherche donc jamais directement dans arXiv, HAL, etc..., car c'est nettement moins rapide et efficace » (*Grande école, STM, 46-55 ans*)

« Hal est parti d'une bonne idée et est devenue au fil de son utilisation par les bureaucrates une contrainte nuisible à la recherche » (*Université, STM, 46-55 ans*)

« Par curiosité je viens de chercher sur le site de ma B.U. des informations sur les sites que vous avez mentionné avant... (sur le portail... rien... en dehors de HAL qui est disgracieux à souhait, vous recherchez des publiés par auteur, elles se classent par ordre de saisie, même pas chronologique... inutilisable donc) » (*Université, STM, 46-55 ans*)

NOS « CHÈRES » REVUES : HALTE À LA DÉPENDANCE FINANCIÈRE !

Une remise en cause du modèle traditionnel de publication apparaît très nettement. L'insatisfaction unanime des répondants est flagrante. Les critiques sont fortes, les coûts excessifs sont pointés du doigt. Les institutions paient pour des revues auxquelles elles contribuent massivement.

+ « Le prix des publications est proprement scandaleux. Le pire est que nous soyons obligés pas les organismes d'évaluation à envoyer nos papiers chez pareils racketteurs. Il faut très vite changer ces règles et développer des journaux contrôlés par les chercheurs et/ou les universités. » (*Grande école, STM, 46-55 ans*)

« Arrêter de multiplier les plateformes, les formations pour accéder à de la recherche publique payée par les Etats, pour la partie recherche et payé également par les Etats pour les publier puis pour les consulter. il est temps d'avoir des journaux publics de publications scientifiques. Sinon Sci-hub me semble honnête » (*Centre hospitalier, STM, 31-45 ans*)

« Je trouve totalement aberrant que le travail de recherche, qui fait avec l'argent public, ne soit pas en libre accès. Il faudrait diffuser largement les moyens d'obtenir un article sans déboursier des fortunes y compris pour nos propres articles. » (*Université, STM, 56 ans et plus*)

« Pour une recherche indépendante, il faut aussi que les ressources et outils de recherche documentaire le soient... il y a trop de dépendance financière vis-à-vis des gros éditeurs scientifiques. » (*Université, SHS, 46-55 ans*)

« Le système de l'édition est absurdement biaisé en faveur de gros acteurs dont le comportement se rapproche de l'extorsion de fonds envers la communauté scientifique, clientèle captive et souvent peu consciente des enjeux et des montants. Il faut que ça cesse. » (*Université, STM, 46-55 ans*)

« Il n'est pas normal d'avoir à pirater ou à mendier à des collègues de la recherche publique parce que nous avons laissé s'installer et finançons des intermédiaires parasites. Pour la recherche privée, on peut assez bien faire sans dans mon domaine, et leur posture commerciale est au moins légitime. Pour les autres, je préfère que Couperin.org se positionne fermement contre en refusant de les financer, quitte à ce qu'il soit plus difficile pour nous d'accéder à certaines ressources le temps du rapport de force. La situation dans l'édition scientifique est devenue absolument grotesque, et la science ouverte est la seule solution acceptable vis-à-vis des collègues et du contribuable. » (*Université, SHS, 31-45 ans*)

Limites de l'analyse

Tout au long du questionnaire, nous avons collecté des avis sur la perception de l'enquête. Il nous a été signalé que l'enquête n'est pas adaptée aux juristes. Nous avons omis les sociétés savantes comme source d'information, elles sont pourtant primordiales dans certains domaines des sciences exactes. Beaucoup se plaignent d'une évolution de la recherche documentaire marquée par la complexification et une profusion des outils mis à disposition. Les chercheurs manquent cruellement de temps pour assimiler l'intérêt et la maîtrise de tous ces outils.

En revanche, nombreux sont ceux qui nous remercient de cette enquête instructive, dont la dimension pédagogique a été saluée.

→ L'Enquête n'est pas adaptée aux juristes

« Les questions n'étaient pas adaptées à l'organisation des recherches documentaires dans mon domaine (droit) » (Université, SHS, moins de 30 ans)

« Enquête ne se destinant que peu aux chercheurs en Droit » (Université, SHS, 31 – 45 ans)

« Questionnaire qui ne me semble pas vraiment adapté pour la recherche en droit où les éditeurs privés conservent une grande partie des informations dont les juristes ont besoin. » (Université, SHS, 31 – 45 ans)

→ Quid du transpluridisciplinaire ?

« Extrêmement difficile d'accéder aux publications hors de son domaine car accès limité au CNRS. Il ne fait pas bon d'être transdisciplinaire ! » (Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus)

→ Et les sociétés savantes ?

« Il manque les sociétés savantes : ACL, ACM, IEEE, qui ont organisé la diffusion de leurs publications. Celle de mon domaine, ACL (Association for Computational Linguistics), est entièrement libre d'accès et plus complète pour ce domaine que les plateformes du type WOS ou Scopus qui ont été conçues pour les pratiques d'autres domaines comme les sciences de la vie. » (Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus)

→ Orientation du questionnaire

« Certaines questions sont orientées pour réduire l'utilisation des outils certes payants mais efficaces. Attention à ne pas gérer le même problème que l'Open Access Gold... » (Organisme de recherche, STM, 56 ans et plus)

→ Trop d'outils !

« C'est un sacré bazar toutes ces entrées... » (Université, SHS, 31-45 ans)

« J'ai appris l'existence de nombreux outils grâce à cette enquête ! Il y en a presque trop... Je ne sais pas comment gérer ce "trop" et c'est frustrant... » (Organisme de recherche, STM, 35-45 ans)

« Trop de logins partout, trop de portes d'entrée différentes pour ci ou ça, trop de barrières face au couple scholar/scihub qui est somptueusement efficace. » (Organisme de recherche, STM, 31-45 ans)

« Attention trop d'outils tuent l'outil. Pour faire vraiment son métier de chercheur, il faudrait effectivement avoir le temps de se poser et de faire de la biblio, c'est le problème majeur ... » (Université, STM, 46-55 ans)

« Tout est intéressant, mais le temps disponible pour la biblio se restreint alors que les outils se multiplient, c'est un enjeu de taille » (Université, STM, 31-45 ans)

« La multiplication des outils de recherche ne correspond pas à un besoin. Un outil intégré, simple d'accès car ergonomique, reste à privilégier. » (Organisme de recherche, STM, 46-55 ans)

→ Remerciements

« Merci pour l'enquête déjà. Le regard éclairé sur ce monde en révolution permanente est hyper important (ie par exemple intérêts stratégiques). Bien sur l'efficacité des outils (gagner du temps au quotidien est ultra-important), mais ce n'est pas le seule driver » (Institut de recherche, STM, 56 ans et plus)

« Cette enquête me permet de m'informer un peu d'outils dont j'ignorais totalement l'existence jusqu'ici. Elle m'offre l'occasion de m'en informer davantage afin de voir dans quelle mesure certains d'entre eux pourront m'être utiles à l'avenir. Merci » (Université, SHS, 46-55 ans)

→ Dimension Pédagogique de l'enquête

« Je me rends compte d'avoir beaucoup appris en répondant à l'enquête, et je vous en remercie ! Je ne connaissais pas une bonne moitié des instruments qu'elle cite, et je les ai notés pour me renseigner à leur sujet. J'imagine que je suis un exemple du travail de formation qui reste à faire » (Post Doctorant, SHS, 31-45 ans)

« Je pensais être un pro de la biblio : en quelques heures je me constitue une biblio très complète sinon exhaustive avec des pdf attachés dans un logiciel de gestion de biblio mais après ce questionnaire je me rends compte qu'il existe tout un monde auquel je n'ai pas accès par méconnaissance. Je suis preneur d'informations. » (Grande école, STM, 46-55 ans)

Annexes

Questionnaire

I. ACCES AU TEXTE INTEGRAL

1. Est-ce que vous utilisez le portail documentaire de votre institution (page d'accueil de la bibliothèque ou de votre service documentaire ...) pour accéder au texte intégral d'un article ?

- 1. Souvent
- 2. Occasionnellement
- 3. Jamais
- 4. Elle n'en a pas
- 5. Je ne sais pas si elle en a un

2. Est-ce que vous utilisez le portail documentaire d'une autre institution que la vôtre (page d'accueil de la bibliothèque ou de son service documentaire ...) pour accéder au texte intégral d'un article ?

- Souvent
- Occasionnellement
- Jamais

3. Est-ce que vous utilisez un moteur de recherche généraliste (google par exemple) pour vos recherches documentaires ou accéder au texte intégral d'un article ?

- Souvent
- Occasionnellement
- Jamais

4. Quels points d'entrée privilégiez-vous pour accéder au texte intégral d'un article ?

- Scopus
- Web of Science (Wos)
- Google Scholar (moteur de recherche de publications scientifiques)
- Moteurs de recherche généralistes : Google, Bing...
- Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads...)
- Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink...
- Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ...
- Archives ouvertes : HAL, ArXiv, REPEC...
- Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia...
- Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook...
- Moteurs de recherche spécialisés : Isidore, Base, Core, FreeFullPDF...
- Sites pirates (Sci-Hub,...)
- Autre (veuillez préciser le nom)

5. Quand vous n'arrivez pas à accéder au texte intégral d'un article, comment procédez-vous ?

- je contacte l'auteur pour obtenir le PDF
- je m'adresse à mon réseau personnel ou professionnel
- je m'adresse à mon service documentaire
- j'en cherche un autre similaire
- j'abandonne
- Autre (veuillez préciser)

6. Quel format de document privilégiez-vous pour la lecture des articles ?

	1. Indispensable	2. Souvent suffisant	3. Non utilisé
PDF	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Html	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres formats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

7. Des initiatives sont développées pour accéder plus facilement au texte intégral des articles, en particulier en détectant les versions en libre accès. Les connaissez-vous ?

	1. Je connais cette ressource et je l'utilise	2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	3. je ne connais pas cette ressource	4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur
Unpaywall	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Open Access Button	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kopernio (associé au WoS)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autre (veuillez préciser)

8. Au-delà des abonnements courants de vos institutions aux revues scientifiques, des collections rétrospectives ou archives sont également disponibles : ISTEEX (achat massif d'archives pour les chercheurs français) et Panist (mise à disposition des archives acquises lors des abonnements aux ayants droit).

	1. Je connais cette ressource et je l'utilise	2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	3. je ne connais pas cette ressource	4. Je connais cette ressource et j'ai installé le bouton sur mon navigateur
ISTEX	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Panist	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

9. Quels outils privilégiez-vous pour faire une recherche documentaire ou une veille sur votre sujet de recherche ou d'expertise ?

	1. Souvent	2. Occasionnellement	3. Jamais	4. Je ne connais pas	5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès
Scopus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Google Scholar	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Web of Science (WoS)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ... éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Archives ouvertes : HAL, arXiv, REPEC... de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ... éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Moteurs de recherche : Isidore, Base, Core, FreeFullPDF ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autre (veuillez préciser le nom)

10. Utilisez-vous la base bibliographique Scopus ?

- Oui
- Non
- Non, mon institution n'est pas abonnée

11. Si oui, avez-vous créé un compte personnel sur Scopus ?

- Oui
- Non

Quelles fonctionnalités de Scopus utilisez-vous pour la recherche bibliographique ?

- Recherche simple
- Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche
- Sauvegarde de vos recherches
- Alertes
- Export vers base de gestion bibliographique
- Fonction d'analyse
- Autre fonctionnalité

13. Utilisez-vous la base bibliographique Web of Science (WoS) ?

- Oui
- Non
- Non, mon institution n'est pas abonnée

14. Si oui, avez-vous créé un compte personnel sur le Web of Science (WoS) ?

- Oui
- Non

15. Quelles fonctionnalités du Web of Science (WoS) utilisez-vous pour la recherche bibliographique ?

- Recherche simple
- Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche
- Sauvegarde de vos recherches
- Alertes
- Export vers base de gestion bibliographique
- Fonction d'analyse
- Autre fonctionnalité

16. Utilisez-vous un logiciel de gestion de références bibliographiques ?

- BibTex
- Citavi
- Jabref
- Mendeley
- Reference Manager / Endnote
- Refworks
- Zotero
- Je n'en utilise pas
- Autre logiciel (veuillez préciser)

III. INDICATEURS, CITATIONS, CARTOGRAPHIES

17. Recherchez-vous des informations sur la citation (citation des articles, citation des auteurs, ...) avec ces outils ?

	1. Souvent	2. Occasionnellement	3. Jamais	4. Je ne connais pas	5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès
Scopus, scival	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Web of Science (WoS)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Altmetrics	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Citec	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
CiteSeeRx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dimension	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Google scholar	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
InCites	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Microsoft Academic	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
OpenCitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
PsycInfo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scimago	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autre (veuillez préciser)

Certains outils disposent de fonctions avancées pour le traitement de l'information. Utilisez-vous ces fonctionnalités ou en auriez-vous besoin ?

18. Cartographies de réseau d'acteurs – copublication – identification d'experts

1. J'utilise	2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	3. Je n'en ai pas besoin	4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

19. Cartographies de réseau d'acteurs – copublication – identification d'experts : quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

InCites	SviVal	Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autre (veuillez préciser)

Certains outils disposent de fonctions avancées pour le traitement de l'information. Utilisez-vous ces fonctionnalités ou en auriez-vous besoin ?

20. Cartographies de thématiques, de revues, de mots-clés :

1. J'utilise	2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	3. Je n'en ai pas besoin	4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autre (veuillez préciser)

21. Cartographies de thématiques, de revues, de mots-clés : quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

- InCites
- SciVal
- Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi
- Autre (veuillez préciser)

Certains outils disposent de fonctions avancées pour le traitement de l'information. Utilisez-vous ces fonctionnalités ou en auriez-vous besoin ?

22. Outils de calcul des indicateurs d'évaluation et d'influence (H-index, ...)

1. J'utilise	2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	3. Je n'en ai pas besoin	4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

23. Outils de calcul des indicateurs d'évaluation et d'influence (H-index, ...) : quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

- Web of Science (Wos)
- Scopus
- Google Scholar
- Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi
- Autre (veuillez préciser)

Certains outils disposent de fonctions avancées pour le traitement de l'information. Utilisez-vous ces fonctionnalités ou en auriez-vous besoin ?

24. Indicateurs de notoriété des revues (facteur d'impact...)

1. J'utilise	2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	3. Je n'en ai pas besoin	4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

25. Indicateurs de notoriété des revues (facteur d'impact,...) : quels outils utilisez-vous ?

- Web of Science (Wos)
- Impact Journals
- Scimago
- Allmetrics
- Scopus

IV. EN SAVOIR PLUS...

26. Faites-vous appel à votre service de documentation pour les services suivants ?

	1. Toujours	2. Souvent	3. Quelquefois	4. Jamais
Recherches d'informations ponctuelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Veilles documentaires, états de l'art	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Analyses documentaires, cartographie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Est-ce que certains nouveaux outils ont remis en cause vos usages du Web of Science et de Scopus ?

- Oui
- Non

Quelles sont les outils cités précédemment que vous jugez incontournables dans votre domaine de recherche ? (Question facultative)

Outil 1 :

Outil 2 :

Outil 3 :

Estimez-vous que vous auriez besoin de formations aux outils qui vous ont été signalés dans ce questionnaire ?

- Oui
- Non

Vous pouvez nous faire part librement de vos commentaires sur cette enquête et sur vos pratiques de recherche d'information.

V. QUI ÊTES-VOUS ?

31. Dans quel type d'établissement travaillez-vous (Université, Organisme de recherche, Grande école...) ?

32. S'il s'agit d'une Université (ou assimilée), quel est le nom de votre établissement ?

Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.

33. S'il s'agit d'une Grande école, quel est le nom de votre établissement ?

Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.

34. S'il s'agit d'un Organisme de recherche, quel est le nom de votre établissement ?

Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.

35. S'il s'agit d'un Etablissement hospitalier, quel est le nom de votre établissement ?

Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.

36. S'il s'agit d'un établissement "autre", quel est le nom de votre établissement ?

Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.

37. Quelle est votre fonction ?

- Chercheur.euse ingénieur.e - chercheur.euse
- Enseignant.e - chercheur.euse
- Enseignant.e - Professeur.e agrégé.e (P.R.A.G.)
- Praticien.ne hospitalier.e, PU-PH
- Post-doctorant.e
- Doctorant.e
- Autre (veuillez préciser)

38. Précisez votre domaine de recherche

- STM
- SHS

39. Quelle est votre tranche d'âge ?

- Moins de 30 ans
- De 31 à 45 ans
- De 46 à 55 ans
- 56 ans et plus
- Je ne souhaite pas répondre

Tableaux détaillés des résultats

PROFIL DES RÉPONDANTS

	56 ans et plus	De 46 à 55 ans	De 31 à 45 ans	Moins de 30 ans	Je ne souhaite pas répondre
Autre (veuillez préciser)	63	67	99	73	4
Chercheur.euse ingénieur.e - chercheur.euse	379	509	656	70	14
Doctorant.e	13	13	142	659	2
Enseignant.e - chercheur.euse	292	582	803	31	22
Enseignant.e - Professeur.e agrégé.e (P.R.A.G.)	8	12	16		
Post-doctorant.e		1	102	82	1
Praticien.ne hospitalier.e, PU-PH	33	46	55	3	

	56 ans et plus	De 46 à 55 ans	De 31 à 45 ans	Moins de 30 ans	Je ne souhaite pas répondre
Sciences et Techniques, Médecine	607	917	1372	677	32
Sciences Humaines et Sociales	181	313	501	241	11

I. ACCÈS AU TEXTE INTÉGRAL D'UN ARTICLE

1. Est-ce que vous utilisez le portail documentaire de votre institution (page d'accueil de la bibliothèque ou de votre service documentaire ...) pour accéder au texte intégral d'un article ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	639	1215	319	44	16	287
2. Occasionnellement	602	672	255	41	7	216
3. Jamais	389	320	128	15	11	106
4. Elle n'en a pas	12	16	11	2	4	11
5. Je ne sais pas si elle en a un	95	66	44	11	4	40

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	1456	731	333
2. Occasionnellement	1189	366	238
3. Jamais	745	108	116
4. Elle n'en a pas	28	15	13
5. Je ne sais pas si elle en a un	187	27	46

2. Est-ce que vous utilisez le portail documentaire d'une autre institution que la vôtre

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	237	524	123	23	19	135
2. Occasionnellement	573	808	240	49	16	232
3. Jamais	927	957	394	41	7	293

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	570	339	152
2. Occasionnellement	1141	504	273
3. Jamais	1894	404	321

3. Est-ce que vous utilisez un moteur de recherche généraliste (google par exemple)

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	1094	1487	535	43	36	440
2. Occasionnellement	547	692	189	50	5	189
3. Jamais	96	110	33	20	1	31

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	2268	863	504
2. Occasionnellement	1123	342	207
3. Jamais	214	42	35

4. Quels points d'entrée privilégiez-vous pour accéder au texte intégral d'un article

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Scopus	316	272	185	5	8	84
Web of Science (WoS)	686	479	191	11	6	109
Google Scholar (moteur de recherche de publications scientifiques)	1003	1305	520	51	24	281
Moteurs de recherche généralistes : Google, Bing ...	507	663	209	18	16	171
Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads ...)	413	494	63	104	10	98
Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...	845	1025	441	61	14	222
Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ...	175	895	135	10	19	153
Archives ouvertes : HAL, ArXiv, REPEC ...	694	1075	384	15	21	211
Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia ...	700	954	324	32	16	178
Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook ...	50	112	16	6	3	34
Moteurs de recherche spécialisés : Isidore, Base, Core, FreeFullPDF ...	21	134	10	2	6	38
Sites pirates (Sci-Hub, ...)	573	891	302	52	9	162

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Scopus	674	96	100
Web of Science (WoS)	1256	102	124
Google Scholar (moteur de recherche de publications scientifiques)	2116	737	331
Moteurs de recherche généralistes : Google, Bing ...	970	424	190
Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads ...)	913	156	113
Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...	1917	444	247
Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ...	218	983	186
Archives ouvertes : HAL, ArXiv, REPEC ...	1496	655	249
Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia ...	1386	622	196
Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook ...	100	82	39
Moteurs de recherche spécialisés : Isidore, Base, Core, FreeFullPDF ...	27	137	47
Sites pirates (Sci-Hub, ...)	1399	406	184

5. Quand vous n'arrivez pas à accéder au texte intégral d'un article, comment procédez-vous ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
je contacte l'auteur pour obtenir le PDF	809	1012	337	32	19	164
je m'adresse à mon réseau personnel ou professionnel	657	930	292	41	23	186
je m'adresse à mon service documentaire	699	608	266	40	17	160
j'en cherche un autre similaire	254	474	139	22	11	124
j'abandonne	392	703	174	38	9	127

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
je contacte l'auteur pour obtenir le PDF	1634	555	184
je m'adresse à mon réseau personnel ou professionnel	1372	546	211
je m'adresse à mon service documentaire	1157	434	199
j'en cherche un autre similaire	598	278	148
j'abandonne	902	392	149

6. Quel format de document privilégiez-vous pour la lecture des articles ?

Pdf						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Indispensable	1587	1996	682	98	35	409
2. Souvent suffisant	147	291	74	15	5	82
3. Non utilisé	1	0	0	0	1	1

Html						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Indispensable	53	76	17	1	3	27
2. Souvent suffisant	554	792	222	27	16	162
3. Non utilisé	877	1060	414	71	13	197

Autres formats						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Indispensable	46	66	18	2	2	12
2. Souvent suffisant	123	307	49	11	8	66
3. Non utilisé	1147	1321	514	78	19	241

pdf			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Indispensable	3313	1020	474
2. Souvent suffisant	288	224	102
3. Non utilisé	1	1	1

Html			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Indispensable	89	53	35
2. Souvent suffisant	1058	515	200
3. Non utilisé	1933	479	220

Autres formats			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Indispensable	81	47	18
2. Souvent suffisant	244	239	81
3. Non utilisé	2439	608	273

7. Des initiatives sont développées pour accéder plus facilement au texte intégral des articles, en particulier en détectant les versions en libre accès. Les connaissez-vous ?

Unpaywall						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	49	77	30	2	6	28
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	88	115	30	4	1	31
3. je ne connais pas cette ressource	1545	2039	676	106	35	332
4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur	39	40	15			5

Open Access Button						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	110	219	50	14	5	45
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	141	207	59	5	8	42
3. je ne connais pas cette ressource	1460	1807	633	94	27	304
4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur	14	39	8			4

Kopernio						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	38	48	20	2	2	12
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	157	118	46	9	2	39
3. je ne connais pas cette ressource	1493	2058	667	102	34	330
4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur	28	42	16			3

Unpaywall				Sciences et Techniques, Médecine		Sciences Humaines et Sociales		Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise				112		38		42
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas				168		59		42
3. je ne connais pas cette ressource				3228		1117		388
4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur				69		23		7

Open Access Button				Sciences et Techniques, Médecine		Sciences Humaines et Sociales		Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise				255		132		56
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas				282		125		55
3. je ne connais pas cette ressource				3005		961		359
4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur				40		20		5

Kopernio				Sciences et Techniques, Médecine		Sciences Humaines et Sociales		Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise				82		19		21
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas				259		60		52
3. je ne connais pas cette ressource				3156		1141		387
4. Je connais cette ressource et j'ai installé l'extension sur mon navigateur				70		15		4

8. Au-delà des abonnements courants de vos institutions aux revues scientifiques, des collections rétrospectives ou archives sont également disponibles : ISTEEX (achat massif d'archives pour les chercheurs français) et Panist (mise à disposition des archives acquises lors des abonnements aux ayants droit).

Istex						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	97	132	35	4	8	46
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	137	206	58	5	4	39
3. je ne connais pas cette ressource	1478	1917	649	102	30	309
4. Je connais cette ressource et j'ai installé le bouton sur mon navigateur	17	27	9	1		6

Panist						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	17	31	10		3	15
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	72	110	26	5	1	24
3. je ne connais pas cette ressource	1622	2107	708	107	36	342
4. Je connais cette ressource et j'ai installé le bouton sur mon navigateur	12	19	9			3

Panist			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	40	15	21
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	139	60	39
3. je ne connais pas cette ressource	3367	1153	402
4. Je connais cette ressource et j'ai installé le bouton sur mon navigateur	30	9	4

Istex			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Je connais cette ressource et je l'utilise	185	68	69
2. Je connais cette ressource et je ne l'utilise pas	286	108	55
3. je ne connais pas cette ressource	3081	1050	354
4. Je connais cette ressource et j'ai installé le bouton sur mon navigateur	38	14	8

II. RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

9. Quels outils privilégiez-vous pour faire une recherche documentaire ou une veille sur votre sujet de recherche ou d'expertise

Scopus						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	256	200	143	3	3	36
2. Occasionnellement	395	391	194	15	12	56
3. Jamais	562	749	223	36	10	70
4. Je ne connais pas	176	484	79	33	9	51
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	39	82	18	4	4	12

Google Scholar						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	831	1040	483	23	23	124
2. Occasionnellement	570	757	200	54	11	90
3. Jamais	192	274	32	16	4	35
4. Je ne connais pas	20	44	7	6	1	7
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	3	3	1			3

WoS						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	610	381	168	4	4	52
2. Occasionnellement	420	445	191	21	4	67
3. Jamais	399	658	207	37	9	69
4. Je ne connais pas	120	397	79	26	11	41
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	24	74	22	5	5	11

Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads...)						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	390	492	68	104	11	58
2. Occasionnellement	288	309	104	4	8	47
3. Jamais	535	662	269	4	5	66
4. Je ne connais pas	246	445	168	1	12	53
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	8	13	6		1	3

Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink...						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	487	734	341	47	16	97
2. Occasionnellement	672	704	234	32	8	81
3. Jamais	321	430	104	24	6	43
4. Je ne connais pas	44	156	15	3	7	17
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	10	20	7		1	3

Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR...						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	344	697	209	6	13	81
2. Occasionnellement	698	800	313	21	11	105
3. Jamais	396	451	135	31	3	34
4. Je ne connais pas	64	66	16	38	5	16
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	2	6	2			6

Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia...						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	356	528	176	9	13	59
2. Occasionnellement	668	872	294	31	11	103
3. Jamais	439	492	175	35	4	48
4. Je ne connais pas	50	87	24	22	1	22
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	7	7	5	1		4

Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook...						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	56	119	15	4	4	16
2. Occasionnellement	134	261	49	10	8	49
3. Jamais	1163	1385	519	72	20	138
4. Je ne connais pas	42	69	23	6	1	14
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	10	15	9	1	1	5

Moteurs de recherche : Isidore, Base, Core, FreeFullPDF ...						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	13	86	11	1	3	16
2. Occasionnellement	66	218	27	4	5	30
3. Jamais	690	872	327	43	11	103
4. Je ne connais pas	618	670	246	43	12	73
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	8	15	6	1		4

Scopus			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	501	89	51
2. Occasionnellement	820	167	76
3. Jamais	1177	385	88
4. Je ne connais pas	408	360	64
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	101	41	17

Google Scholar			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	1782	574	168
2. Occasionnellement	1150	419	113
3. Jamais	379	135	39
4. Je ne connais pas	36	38	11
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	5	2	3

WoS			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	1060	89	70
2. Occasionnellement	884	180	84
3. Jamais	890	403	86
4. Je ne connais pas	296	328	50
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	85	39	17

Autres bases bibliographiques (Pubmed, Dimension, Ads ...)			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	908	141	74
2. Occasionnellement	527	171	62
3. Jamais	1078	383	80
4. Je ne connais pas	523	333	69
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	21	6	4

Plateformes des éditeurs de revues : ScienceDirect, SpringerLink ...			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	1264	338	120
2. Occasionnellement	1270	359	102
3. Jamais	632	240	56
4. Je ne connais pas	68	150	24
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	22	15	4

Plateformes/agrégateurs de revues : Cairn, OpenEdition, Persée, JSTOR ...			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	119	866	103
2. Occasionnellement	432	235	71
3. Jamais	1321	77	58
4. Je ne connais pas	1015	17	63
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	19	5	6

Archives ouvertes : HAL, arXiv, REPEC...			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	784	461	105
2. Occasionnellement	1365	448	135
3. Jamais	836	176	38
4. Je ne connais pas	155	28	22
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	6	4	6

Réseaux sociaux de la Recherche : Research Gate, Academia ...			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	673	394	74
2. Occasionnellement	1370	483	126
3. Jamais	940	186	67
4. Je ne connais pas	132	47	27
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	13	5	6

Réseaux sociaux généralistes : Twitter, Facebook ...			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	88	100	26
2. Occasionnellement	250	201	60
3. Jamais	2441	685	171
4. Je ne connais pas	112	25	18
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	19	17	5

Moteurs de recherche : Isidore, Base, Core, FreeFull PDF ...			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	24	83	23
2. Occasionnellement	110	198	42
3. Jamais	1494	427	125
4. Je ne connais pas	1251	318	93
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	19	11	4

10. Utilisez-vous scopus ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Non	1126	1639	412	85	22	175
Non, mon institution n'est pas abonnée	77	186	35	15	5	22
Oui	534	464	310	13	15	70

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Non	2303	940	216
Non, mon institution n'est pas abonnée	206	102	32
Oui	1096	205	105

11. Si oui, avez-vous créé un compte ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Non	308	290	143	7	5	36
Oui	231	175	168	6	10	24

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Non	595	142	52
Oui	508	63	43

12. Quelles fonctionnalités de Scopus utilisez-vous pour la recherche bibliographique ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Recherche simple	411	355	236	8	10	46
Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche	350	263	182	6	9	34
Sauvegarde de vos recherches	86	33	38	1	3	13
Alertes	138	60	65	1	1	11
Export vers base de gestion bibliographique	157	81	63	3	6	11
Fonction d'analyse	100	70	67	0	2	6
Autre fonctionnalité	17	16	11	4	2	3

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Recherche simple	851	147	68
Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche	656	133	55
Sauvegarde de vos recherches	125	28	21
Alertes	224	28	24
Export vers base de gestion bibliographique	241	55	25
Fonction d'analyse	211	20	14
Autre fonctionnalité	9	40	4

13. Utilisez-vous le Web of Science ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Non	742	1386	397	81	24	134
Non, mon institution n'est pas abonnée	53	158	60	17	8	18
Oui	942	745	300	15	10	83

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Non	1646	950	168
Non, mon institution n'est pas abonnée	183	98	33
Oui	1776	199	120

14. Si oui, avez-vous créé un compte personnel sur le Web of Science (WoS)

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Non	549	470	185	11	4	48
Oui	393	277	115	5	6	20

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Non	1065	136	66
Oui	713	64	39

15. Quelles fonctionnalités du Web of Science (WoS) utilisez-vous pour la recherche bibliographique ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Recherche simple	702	558	226	12	7	52
Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche	696	486	204	9	5	43
Sauvegarde de vos recherches	187	97	41	2	1	13
Alertes	251	98	47	1	2	7
Export vers base de gestion bibliographique	319	169	76	1	2	13
Fonction d'analyse	306	200	79	0		7
Autre fonctionnalité	36	30	13	1	1	1

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Recherche simple	1339	141	77
Recherche avancée et combinaison de plusieurs équations de recherche	1252	128	63
Sauvegarde de vos recherches	284	35	22
Alertes	359	31	16
Export vers base de gestion bibliographique	504	53	23
Fonction d'analyse	540	35	17
Autre fonctionnalité	68	11	3

16. Utilisez-vous un logiciel de gestion de références bibliographiques ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
BibTex	419	448	278	2	6	43
Citavi	5	9	1	0	0	0
Jabref	130	94	75	0	1	16
Mendeley	254	252	155	5	4	19
Reference Manager / Endnote	448	244	79	16	3	17
Refworks	0	7	5	1	0	2
Zotero	587	1052	286	80	31	91
Je n'en utilise pas	348	647	132	26	6	56

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
BibTex	1061	84	51
Citavi	6	7	2
Jabref	274	21	21
Mendeley	568	97	24
Reference Manager / Endnote	663	119	25
Refworks	7	3	5
Zotero	1364	623	140
Je n'en utilise pas	681	457	77

III. INDICATEURS, CITATIONS, CARTOGRAPHIES

17. Recherchez-vous des informations sur la citation (citation des articles, citation des auteurs, ...)

Scopus, scival						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	159	147	119	4	6	11
2. Occasionnellement	316	288	166	3	3	13
3. Jamais	846	1062	309	52	17	50
4. Je ne connais pas	214	532	87	40	10	25
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	20	67	10	4	3	4

Wos						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	390	266	108	3	5	12
2. Occasionnellement	503	449	189	13	3	21
3. Jamais	614	948	292	54	13	43
4. Je ne connais pas	130	417	81	33	11	22
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	17	58	23	5	5	4

Altmetrics						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	19	9	2	1	2	2
2. Occasionnellement	139	96	42	4	0	5
3. Jamais	717	939	293	45	15	50
4. Je ne connais pas	602	952	278	52	17	32
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	1	13	4	1	1	3

Citec						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	2	1	4		1	2
2. Occasionnellement	12	17	5		1	1
3. Jamais	669	911	282	43	12	48
4. Je ne connais pas	775	1046	328	59	20	35
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	1	10	3		1	3

CiteSeeRx						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	8	9	8		1	2
2. Occasionnellement	40	73	43		2	3
3. Jamais	681	905	275	44	13	54
4. Je ne connais pas	725	1010	294	58	17	30
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	1	11	3		2	3

Dimension						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	2	6	1	2	1	1
2. Occasionnellement	17	20	11		2	2
3. Jamais	671	884	263	41	12	53
4. Je ne connais pas	758	1036	321	57	19	33
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	1	10	4			3

Google scholar						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	486	646	313	11	13	34
2. Occasionnellement	578	796	233	39	11	28
3. Jamais	508	623	147	45	11	32
4. Je ne connais pas	59	118	20	14	3	6
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	2	8	1			1

Incites						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	12	9	2	1	1	2
2. Occasionnellement	52	54	13	3	1	6
3. Jamais	680	894	283	41	14	53
4. Je ne connais pas	725	1025	313	57	18	31
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	5	14	7		1	2

Lens						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	3		1		3	1
2. Occasionnellement	15	3	9	1		3
3. Jamais	888	654	270	41	13	51
4. Je ne connais pas	1076	795	337	60	19	36
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	9	3	4			2

Microsoft Academic						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	4	8	2		2	1
2. Occasionnellement	21	39	14		2	5
3. Jamais	693	949	293	43	15	54
4. Je ne connais pas	742	996	307	58	17	31
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	4	11	4	1		2

OpenCitation						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	8	30	4		2	4
2. Occasionnellement	37	112	25	3	4	9
3. Jamais	675	889	265	43	13	48
4. Je ne connais pas	748	969	322	55	15	31
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	3	12	4	1		2

PsycInfo						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	1	34	2	1	1	1
2. Occasionnellement	8	54	7	2		2
3. Jamais	653	894	276	44	15	51
4. Je ne connais pas	795	1014	330	55	18	36
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	2	14	3		1	2

Scimago						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Souvent	13	47	13	2	2	2
2. Occasionnellement	59	125	46	5	3	2
3. Jamais	657	872	273	40	14	51
4. Je ne connais pas	734	968	293	55	15	36
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	5	12	4	1	1	2

Scopus, Scival			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	381	38	27
2. Occasionnellement	654	112	23
3. Jamais	1678	582	76
4. Je ne connais pas	472	394	42
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	67	33	8

WoS			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	713	49	22
2. Occasionnellement	1029	113	36
3. Jamais	1285	609	70
4. Je ne connais pas	304	357	33
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	74	29	9

Altmetrics			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	26	1	8
2. Occasionnellement	222	47	17
3. Jamais	1467	517	75
4. Je ne connais pas	1320	563	50
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	11	8	4

Citec			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	5	2	3
2. Occasionnellement	18	13	5
3. Jamais	1393	501	71
4. Je ne connais pas	1597	605	61
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	7	7	4

CiteSeeRx			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	22	2	4
2. Occasionnellement	135	20	6
3. Jamais	1389	504	79
4. Je ne connais pas	1481	599	54
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	8	8	4

Dimension			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	7	3	3
2. Occasionnellement	30	13	9
3. Jamais	1362	487	75
4. Je ne connais pas	1570	596	58
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	8	7	3

Google scholar			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	1115	336	52
2. Occasionnellement	1222	411	52
3. Jamais	951	365	50
4. Je ne connais pas	112	96	12
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	8	3	1

Incites			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	20	4	3
2. Occasionnellement	96	21	12
3. Jamais	1395	491	79
4. Je ne connais pas	1516	602	51
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	13	10	6

Lens			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	2	4	2
2. Occasionnellement	11	11	9
3. Jamais	1361	483	73
4. Je ne connais pas	1642	619	62
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	8	8	2

Microsoft Academic			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	7	7	3
2. Occasionnellement	42	29	10
3. Jamais	1460	510	77
4. Je ne connais pas	1515	579	57
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	11	9	2

OpenCitation			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	19	24	5
2. Occasionnellement	69	102	19
3. Jamais	1389	475	69
4. Je ne connais pas	1554	534	52
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	10	9	3

PsycInfo			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	1	37	2
2. Occasionnellement	18	48	7
3. Jamais	1364	495	74
4. Je ne connais pas	1632	554	62
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	10	10	2

Scimago			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Souvent	44	32	3
2. Occasionnellement	152	81	7
3. Jamais	1365	468	74
4. Je ne connais pas	1483	557	61
5. Cet outil m'intéresse mais je n'y ai pas accès	14	8	3

18. Cartographies de réseau d'acteurs – copublication – identification d'experts

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. J'utilise	103	92	26	1	4	5
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	532	641	264	36	18	36
3. Je n'en ai pas besoin	440	566	175	15	7	23
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	662	990	292	61	13	28

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. J'utilise	160	57	14
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	1064	398	65
3. Je n'en ai pas besoin	895	283	48
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	1486	509	51

19. Cartographies de réseau d'acteurs – copublication – identification d'experts : quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
InCites	26	21	5	0	1	4
SviVal	10	12	6	0	1	3
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	23	17	5	0	2	1

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
InCites	41	10	6
SviVal	19	8	5
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	33	10	5

20. Cartographies de thématiques, de revues, de mots-clés

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. J'utilise	87	133	39	5	3	11
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	668	815	313	44	22	32
3. Je n'en ai pas besoin	355	413	138	8	5	17
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	627	928	267	56	12	21

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. J'utilise	179	81	18
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	1315	505	74
3. Je n'en ai pas besoin	712	187	37
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	1399	474	38

21. Cartographies de thématiques, de revues, de mots-clés : quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
InCites	21	25	4	0	1	3
SviVal	5	17	7	0	0	2
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	30	31	13	1	0	4

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
InCites	37	11	6
SviVal	20	8	3
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	48	24	7

22. Outils de calcul des indicateurs d'évaluation et d'influence (H-index, ...)

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. J'utilise	724	646	279	24	9	13
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	302	451	161	24	12	25
3. Je n'en ai pas besoin	535	819	242	21	16	24
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	176	373	75	44	5	10

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. J'utilise	1513	148	34
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	643	288	44
3. Je n'en ai pas besoin	1071	532	54
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	378	279	26

23. Outils de calcul des indicateurs d'évaluation et d'influence (H-index, ...) : quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Web of Science (WoS)	537	396	148	8	3	6
Scopus	204	209	157	4	1	4
Google Scholar	389	409	211	13	6	5
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	7	13	4	1	1	1

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Web of Science (WoS)	1032	48	18
Scopus	524	42	13
Google Scholar	900	120	13
Je ne sais pas, quelqu'un le fait pour moi	20	3	4

24. Indicateurs de notoriété des revues (facteur d'impact, ...)

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. J'utilise	934	903	379	56	9	21
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	330	527	166	34	13	22
3. Je n'en ai pas besoin	413	677	174	10	17	18
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	60	182	38	13	3	3

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. J'utilise	1970	285	47
2. Je n'utilise pas mais ces fonctionnalités m'intéressent	699	346	47
3. Je n'en ai pas besoin	792	471	46
4. Je n'en ai jamais entendu parler / je ne connais pas cette fonctionnalité	144	145	10

25. Indicateurs de notoriété des revues (facteur d'impact, ...) : quels outils utilisez-vous ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Web of Science (WoS)	580	491	198	15	6	9
Impact journal	363	327	155	30	3	5
scimago	84	173	72	9	4	2
altmetrics	71	46	24	8		1
scopus	182	196	142	5	3	7

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Web of Science (WoS)	1163	111	25
Impact journal	787	85	11
scimago	236	105	3
altmetrics	124	20	6
scopus	448	72	15

IV. EN SAVOIR PLUS...

26. Faites-vous appel à votre service de documentation pour les services suivants ?

Recherches d'informations ponctuelles						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Toujours	70	114	50	4	3	3
2. Souvent	154	176	67	7	9	7
3. Quelquefois	676	689	240	41	11	2
4. Jamais	830	1304	398	61	18	3

Veille documentaire						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Toujours	46	71	24	4	5	1
2. Souvent	77	77	26	4	3	4
3. Quelquefois	245	281	86	10	4	2
4. Jamais	1332	1816	608	94	29	4

Analyse documentaire						
	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
1. Toujours	27	31	14	1	2	1
2. Souvent	41	43	12	2	2	4
3. Quelquefois	187	153	52	4	1	2
4. Jamais	1431	2010	660	104	35	4

Recherches d'informations ponctuelles						
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu			
1. Toujours	147	72	25			
2. Souvent	256	136	28			
3. Quelquefois	1194	445	20			
4. Jamais	1997	591	26			

Veille documentaire			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Toujours	100	37	14
2. Souvent	111	64	16
3. Quelquefois	377	231	20
4. Jamais	2949	893	41

Analyse documentaire			
	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
1. Toujours	48	18	10
2. Souvent	64	26	14
3. Quelquefois	252	134	13
4. Jamais	3152	1041	51

27. Est-ce que certains nouveaux outils ont remis en cause vos usages du Web of Science et de Scopus ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Non	1460	1969	642	95	34	9
Oui	218	207	85	8	6	5

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Non	3039	1096	74
Oui	434	71	24

29. Estimez-vous que vous auriez besoin de formations aux outils qui vous ont été signalés dans ce questionnaire ?

	Organisme de recherche	Université (ou assimilée)	Grande école	Etablissement hospitalier	Autre	Inconnu
Non	689	745	274	16	7	4
Oui	985	1445	443	92	33	6

	Sciences et Techniques, Médecine	Sciences Humaines et Sociales	Inconnu
Non	1415	297	23
Oui	2038	901	65